www.libtool.com.cn

NOUGUÈS

QUO VADIS?

Digitized by Google

www.libtool.com.cn

Mus 587.580

RICHARD ALDRICH

VE RI TAS

THE MUSIC LIBRARY
OF THE
HARVARD COLLEGE
LIBRARY

Digitized by Google

www.libtool.com.cn

DATE DUE

GAYLORD PRINTED IN U.S.A.

Digitized by Google

www.libtool.com.cn

Digitized by Google

QUO VADIS?

www.libtool.com.cn

Hp n.c.

From the book of
HENRYK SIENKIEWICZ

Translated by
B. KOZAKIEWICZ and L. DE JANASZ

French Libretto by
HENRI CAIN

English Libretto by
A. ST. JOHN BRENON

Music by

JEAN NOUGUÈS

Price - - - 35 cents

G. RICORDI & COMPANY
14 EAST 43rd STREET, NEW YORK
Sole Agents for G. Astruc & Co., and Enoch & Co., Paris

Copyright, 1908, by G. Astruc & Co.
(English Version) Copyright, 1911, by G. Astruc & Co.

Digitized by Google

Mus 587.580

www.libtool.com.cn

Digitized by Google

PERSONNAGES

www.libtool.com.cn

LYGIE ..... *Soprano dramatique*
EUNICE, esclave de Pétrone..... *Soprano*
POPPÉE, l'Impéria..... *Contralto*
IRAS, esclave de Pétrone..... *Soprano*
MYRIAM ..... *Mezzo-soprano*
NAZAIRE, fils de Myriam..... *Soprano*
LILITH, suivante éthiopienne de Poppée..... *Soprano*
PSYLLIA, femme de Sporus..... *Soprano*
VINICIUS ..... *Ténor*
PÉTRONE ..... *Baryton*
CHILON ..... *Baryton*
PIERRE, apôtre..... *Basse élevée*
NÉRON ..... *Ténor*
SPORUS, cabaretier..... *Baryton*
DEMAS, carrier..... *Basse*
UN JEUNE CHRÉTIEN..... *Ténor*
LYDON, gladiateur..... *Ténor*
TIGELLIN, augustan..... *Baryton*
LE JEUNE NERVA, augustan..... *Ténor*
VITELLIUS, augustan..... *Basse*
VATINIUS, augustan..... *Basse*
UN CENTURION (2e acte)..... *Ténor*
UN CENTURION (4e acte, 1er tableau)..... *Basse*
UN MATELOT..... *Ténor*
URSUS, serviteur de Lygie..... *Personnage muet*
CROTON, gladiateur..... —
THÉOCLÈS, médecin..... —
PYTHAGORE, favori de Néron..... —

Danseuses, Augustans, Esclaves, Joueurs de flûte et de cithare
Hommes du peuple, Matelots, Carriers, Belluaires

Gladiateurs et Valets de cirque, Soldats de la Garde prétorienne
Enfants, Vestales.

Digitized by Google

Quo Vadis?

ACTE PREMIER

www.libtool.com.cn

LE BAISER D'EUNICE.

Dans le jardin de la cour intérieure de la maison de Pétrone, au pied du Janicule, à Rome.

Une colonnade blanche, en pans coupés, se rejoint vers le fond. Sur les murs (derrière les colonnes) des fresques légères. Des massifs de fleurs, des rosiers grimpants égaient partout ce décor.

Au premier plan à droite un bassin de marbre contient de l'eau, à l'extrémité de ce bassin le petit autel de Vénus (on peut facilement circuler autour).

Deux trépieds de bronze à droite et à gauche de l'autel. Le bassin est entouré d'iris et de lys.

Au milieu du jardin, dans un massif de deux ou trois beaux arbres (sous un velum), la statue de Pétrone. Deux sièges (dont un tabouret d'ambre et d'ivoire) sont près du piédestal bas. A gauche et à droite de la colonnade, deux portes.

Ce sont: "Les Veilles de la Déesse."

EUNICE *et* IRAS. (*parant l'autel de Vénus*)

* Aimez demain,
Cœurs amoureux, cœurs indifférents,
Aimez demain!
Ceignez vos fronts
De verts rameaux et de fleurs nouvelles.
Le doux printemps fait renaître l'amour!
C'est à pareil jour que, du sein des ondes,
Thétis fit jaillir Vénus,
Fille du sang des dieux!

L'amour, en ce jour de fête,
A déposé les armes:
Vénus le lui a ordonné.
Mais prenez garde, nymphes, prenez garde!
L'Amour est beau quand il est désarmé..
Aimez demain,
Cœurs amoureux, cœurs indifférents,
Aimez demain!

(CHILON, *en boitillant, légèrement contrefait, vêtu misérablement, est entré dans l'atrium et les écoute, railleur.*)

IRAS. (*se retournant et apercevant le Grec*)
Chilon! †

CHILON. (*obséquieux*)
Moi-même!

EUNICE. Chilon! Que viens-tu faire ici?

CHILON. (*galant*)
Quand on parle d'amour, j'accours sans plus tarder.

EUNICE. (*moqueuse*)
Chilon, n'espère pas nous tromper... Tu viens nous conter quelque histoire?...

---

* Hymne: *Pervigilium Veneris.*

† Prononcer: Kilon.

Digitized by Google

Quo Vadis?

www.libtool.com.cn

ACT I.

EUNICE'S KISS.

The garden of the interior court of the house of Petronius, at the foot of the Janiculan Hill, Rome. There is a white colonnade in the background aslant the stage, and on the walls behind the columns there are frescoes light in color. Banks of flowers and creeping roses lend an air of brightness to the scene.

In the foreground to the right there is a marble basin containing water. At the end of this basin there is a little altar of Venus, such that the characters can easily walk around it. There are two tripods of bronze, one on the right and the other on the left of the altar. The marble basin is surrounded with iris and lilies. In the middle of the garden, in a clump of three beautiful trees and under a canopy, is a statue of Petronius. There are two seats, one a stool of amber and another of ivory. To the right and the left of the colonnade are doors.

It is the day of "The Vigil of the Goddess."

EUNICE *and* IRAS. (*arranging the altar of* VENUS)

Love, to-morrow, oh! tender hearts, and hearts that care not, love to-morrow, and encircle your brows with sprays of green, and fresh gathered blossoms. Sweet Spring-time is the new birth of love. On such a day from out the bosom of the waves did Thetis bid Venus rise, Venus, daughter of the gods. And Eros this day lays down his arms, for so his mother bade him. And yet, beware, oh! nymphs, beware! for Eros when disarmed is lovely still. Love to-morrow, loving hearts, and hearts that care not now, love to-morrow!

(CHILO, *limping and slightly disfigured, comes into the atrium and listens to them, amused.*)

IRAS. (*Turning round and seeing the Greek*)

Chilo.

CHILO. (*obsequiously*)

It is I.

EUNICE. What are you doing here?

CHILO. (*gallantly*)

When you talk of love—I hurry to you without delay.

EUNICE. (*mocking him*)

Chilo, don't try to deceive us. You have something to tell us.

Digitized by Google

IRAS. Ou nous vendre quelque amulette?

EUNICE *et* IRAS.
Chilon, ne nous trompe pas; dis-nous la vérité... Chilon! Chilon!

www.libtool.com.cn

CHILON. Par Zeus!* I'on ne peut rien vous cacher... (*Il fouille dans son manteau troué et rapiécé.*) J'ai là un bracelet qui fait que celle qui le porte voit les années s'enfuir sans en être blessée...

IRAS. (*curieuse*)
Montre?

CHILON. Ce sont deux pierres de lune trouvées au bord de l'Indus!
(EUNICE, *pendant qu'*IRAS *cause avec* CHILON, *dépose discrètement des fleurs sur le pied de la statue de* PÉTRONE.)

IRAS. (*avec une moue*)
Comme il est simple!

CHILON. (*avec autorité*)
Il est puissant!... (*A* EUNICE, *qui reste à l'écart.*) Et toi, ne veux-tu pas le voir?

EUNICE. Non! A quoi sert-il de vivre sans amour?

CHILON. (*intrigué*)
Tu aimes? (EUNICE *le regarde avec un sourire.*) Et tu n'es pas aimée? (EUNICE *secoue tristement la tête.*) Pourquoi n'invoques-tu pas l'Aphrodite?

EUNICE. (*vivement, allant vers la statue de Vénus*)
Vénus! Je lui ai tout donné: ma bague aux deux serpents et mon collier de pierres gravées... Des fleurs de ce jardin j'ai formé des guirlandes; des lys et des œillets j'ai glané la moisson, et sur son autel, j'ai posé ces fleurs écloses aux baisers du Printemps, l'amoureuse saison. Ma bague et mon collier, toute ma richesse, je les lui ai donnés comme un gage d'amour, et mes chères colombes, objet de ma tendresse... (*avec émotion*) je les ai immolées, à la tombée du jour... Mais Vénus reste insensible: ni fleurs, ni bijoux n'ont pu fléchir sa rigueur, (*avec ferveur*) mais je viendrai encore, si grande est l'espérance, lui parler de l'aimé, lui demander son cœur.

CHILON. (*doucereux*)
Et quel est-il, l'heureux mortel aimé d'Eunice?

EUNICE. (*vivement*)
Chilon, ceci est mon secret, et je mourrai plutôt que de le dire! (*Souriant au souvenir.*) C'est l'homme aimé des dieux, qui l'ont paré de vertus rares: il est fier et généreux, son esprit est fin, ses paroles sont admirables, c'est l'homme aimé des dieux!

* Prononcer: Tzeus.

Digitized by Google

IRAS. Or you want to sell us an amulet.

EUNICE *and* IRAS.

Now Chilo, don't deceive us. Tell us the truth. Chilo—Chilo.

CHILO. By Zeus. It is impossible to hide anything from you.

(*He fumbles in his patched and ragged mantle.*)

I have here a bracelet that enables its owner to see the years fly past her without hurting her.

IRAS. (*curiously*)

Show it.

CHILO. (*showing her the bracelet*)

These are two moonstones found on the banks of the Indus.

(*While* IRAS *is talking with* CHILO, EUNICE *quietly places flowers at the foot of the statue of* PETRONIUS.)

IRAS. (*pouts*)

How simple it is!

CHILO. (*authoritatively*)

It has power.

(*To* EUNICE, *who stays by herself*)

You! Don't you wish to see it?

EUNICE. I do not! What is life without love?

CHILO. (*puzzled*)

You love?

(EUNICE *looks at him and smiles.*)

And you are not loved?

(EUNICE *sadly shakes her head.*)

Why do you not invoke Aphrodite?

EUNICE. (*quickly, going toward the statue of Aphrodite*)

Venus? I have given her everything—my ring with the two serpents, and my necklace of engraved stones. I have made for her garlands from the flowers of these gardens. I have gathered harvests of cloves and luces, and I have placed upon her altar such flowers as had opened to the kiss of Spring, the season of desire. My ring and my necklace—all my wealth—I gave them both as pledges of my love, and my darling doves, the objects of my tenderness—

(*sadly*)

I—sacrificed them at the death of day. But the heart of Venus remains hard. Nor jewel nor flower has bent her stern resolve.

(*fervently*)

But I shall come again, such is the strength of hope, to speak to Aphrodite of the loved one, to beg of her his heart.

CHILO. (*sentimentally*)

And who is he—the happy mortal loved by Eunice?

EUNICE. (*quickly*)

Chilo, that is my secret, and rather than tell it I would die.

(*smiling at her memories*)

He is a man loved by the gods, and they have decked him out in the rarest virtues. He is proud and generous. His soul is finely spun. His speech challenges praise. He is loved by the gods.

www.libtool.com.cn
Digitized by Google

CHILON. (*narquois, faisant des courbettes devant la statue de* PÉTRONE)
A ce portrait, chère Eunice, qui ne reconnaîtrait l'Arbitre-des-Elégances?...

EUNICE. (*très troublée*)
Tais-toi!

www.libtool.com.cn

IRAS. (*du fond*)
Faites silence! Le maître vient.

CHILON. (*effrayé*)
Où fuir?

EUNICE. (*soulevant la draperie d'une porte*)
Ici... vite!...

CHILON. (*passant rapidement derrière la draperie*)
Aurais-je deviné?
(EUNICE *et* IRAS *se remettent à parer de fleurs l'autel de Vénus.*)
(PÉTRONE *et* VINICIUS *paraissent dans les jardins.*)

EUNICE *et* IRAS.
Le doux Printemps fait renaître l'Amour,
C'est à pareil jour, que du sein de l'onde,
Thétis fit jaillir Vénus,
Fille du sang des dieux.

PÉTRONE. (*allant effeuiller devant la statue de Vénus la rose qu'il respirait*)
C'est un heureux présage que t'apportent ces chants en l'honneur de Vénus, ce sont les "Veilles de la Déesse."
(EUNICE *et* IRAS *prennent leurs corbeilles vides et s'éloignent toujours en chantant.*)

EUNICE *et* IRAS.
Mais prenez garde, nymphes, prenez garde,
L'Amour est beau quand il est désarmé.
(*Elles sortent.*)

PÉTRONE. (*reprenant la conversation*)
Et quelle mortelle peut rester insensible à ton amour?...

EUNICE *et* IRAS. (*au loin*)
Aimez demain,
Cœurs amoureux, cœurs indifférents,
Aimez demain. (*Très éloigné.*)

PÉTRONE. (*de belle humeur*)
... n'es-tu pas à ses yeux le héros juvénile, le guerrier riche et déjà glorieux?
(*Geste de doute de* VINICIUS.)
(PÉTRONE *tout en tenant affectueusement la main de* VINICIUS, *va s'asseoir sur sa chaise de marbre.*)

VINICIUS. Nul honneur, nulle puissance au monde ne sauraient me faire aimer d'elle... Vois mes genoux, ils ne tremblaient pas devant les Parthes, mais ils tremblèrent devant elle le jour où je la vis la première fois... (*Dans le souvenir de la merveilleuse vision.*) Elle se croyait seule, et baignait son corps de déesse sous le couvert ombreux des buis et des lauriers, c'était un clair matin d'avril, et les rayons de l'aube naissante doraient ce corps pur et charmant dans la vasque de marbre. Je pensais en tremblant que les rayons

Digitized by Google

CHILO. (*bantering and bowing before the statue of* PETRONIUS)
Sweet Eunice, after such a description could I fail to recognize the Arbiter of Elegance?

www.libtool.com.cn

EUNICE. (*annoyed*)
Enough!

IRAS. (*from the bottom of the stage*)
Silence. The master comes.

CHILO. (*frightened*)
Where can I hide?

EUNICE. (*lifting the draperies that conceal a door*)
Here. Quickly.

CHILO. (*going behind the draperies*)
Could I have guessed?
(PETRONIUS *and* VINICIUS *appear in the garden.*)

EUNICE *and* IRAS.
The sweet Springtime brings a new birth of love; on such a day from out the bosom of the waves did Thetis bid Venus rise, Venus, daughter of the gods.

PETRONIUS. (*going to the statue of Venus, tears off the petals of the rose, the fragrance of which he had inhaled*)
Happy the omen of these songs in praise of Venus, for to-day is the "Vigil of the Goddess."
(EUNICE *and* IRAS *take up their empty baskets and depart, still singing.*)
Fair nymphs we warn ye once again, beware,
Love is still love though he no weapons bear.

PETRONIUS. (*taking up a conversation*)
And what woman could remain unresponsive to your love?

EUNICE *and* IRAS.
Love! Ah, love to-morrow day, ye hearts that love not.
Ye hearts that now do love, love, love on always.
(*in the remote distance*)

PETRONIUS. (*in joyous humor*)
Are you not in her eyes the young hero, the warrior already rich and famous?

VINICIUS. (*giving a gesture of doubt.* PETRONIUS *takes his hand affectionately and goes and sits on his marble chair*)
No honor, no power in all the world will make me loved of her. Look at my knees. They did not quake before the Persians, but they trembled before her the day I first saw her.
(*Reviewing the memory of his wonderful vision*)
She thought she was alone. She was bathing her goddess-body behind a shield of boxwood and bays—it was a lovely April morning—and the rays of breaking dawn gilded her pure and witching form there in the marble basin where she stood. I feared, I quivered lest the light of the risen

Digitized by Google

du soleil levant feraient se dissiper le gracieux mirage! Et depuis ce jour, son image m'obsède et je revois sa beauté (*avec enthousiasme*) caressée de soleil par ce matin d'Avril!

www.libtool.com.cn

PÉTRONE. (*en arrangeant ses colliers et se regardant en un miroir, un peu railleur*)
Comment la nommes-tu? Amphitrite ou Cypris?... Ou Vénus Astarté? En quel temple, en quels lieux vit ta divinité?

VINICIUS. (*tristement*)
On l'appelle Lygie, mais je ne sais rien d'elle... elle habite chez les Aulus.

PÉTRONE. (*légèrement*)
Si c'est leur esclave, achète-là.

VINICIUS. Ce n'est point une esclave!
(EUNICE *est entrée et cueille des lys pour les guirlandes.*)

PÉTRONE. Alors ignores-tu que l'amour se guérit par l'amour? et qu'il n'est point une peine qui dure. Regarde en ce jardin cette blonde Achéenne: Scopas lui-même n'a jamais créé tant de jeunesse et de beauté! Elle est à toi... (EUNICE *se redresse avec inquiétude, et, tremblante laisse tomber ses fleurs.*) Je te la donne! (*Violent geste de refus de* VINICIUS.) J'ai refusé trois merveilleux éphèbes que m'offrit d'elle Fontéius Capiton. Prends-la, c'est le plus beau joyau de ma maison.
(EUNICE *suit la scène avec anxiété.*)

VINICIUS. (*violemment*)
Non! Je ne veux pas d'elle... ni de personne!... (*avec élan*) ni femme, ni or, ni nacre, ni festins! Je veux la seule Lygie! Je veux la voir, la voir encore! et l'étreindre, mes lèvres contre ses lèvres.

PÉTRONE. Folie!... (*Il se tourne vers* EUNICE, *pâle, épouvantée, dont les yeux l'implorent.*) Allons, malgré toi, je ferai ton bonheur; Eunice te suivra dans ta demeure.

EUNICE. (*tombant aux pieds de* PÉTRONE)
Maître, maître, ne me renvoie pas! Ne m'éloigne pas, maître... Aie pitié de moi! (*Haletante.*) Je porterai du bois pour les sacrifices, et je subirai les plus durs châtiments, mais aie pitié de moi et permets que je reste. Je ne veux pas m'en aller, non, je ne peux pas! Maître! (*Désespérément.*) Aie pitié de moi!

PÉTRONE. (*rudement*)
Une esclave! Me parler ainsi! Va chercher Tirésias, qu'il apporte des cordes!

EUNICE. (*presque joyeuse*)
Oui, bats-moi, bats-moi, mais garde-moi!

Digitized by Google

sun might scatter the lovely mirage. Since that day her image has possessed me and——

(*enthusiastically*)

I see her beauty again and again, as it was caressed that April morning by the sun.

www.libtool.com.cn

PETRONIUS. (*re-arranging his necklaces and looking at himself in a mirror. Slightly mocking*)

Her name—is Amphitrite or Cypris? Venus Astarte? In what abode, or in what temple dwells your divinity?

VINICIUS. (*sadly*)

She is called Lygia, but I know nothing of her. She dwells with the Auli.

PETRONIUS. (*lightly*)

If she is their slave, buy her.

VINICIUS. She is not a slave.

(EUNICE *enters and gathers lilies for the garlands.*)

PETRONIUS. Surely you know that love is cured by love. Nor is love a pang which lasts. Behold in the garden that fair Achaean. Scopas himself has never created such freshness and beauty. She is yours.

(EUNICE *starts anxiously and quivering—lets her flowers fall.*)

I give her to you.

(VINICIUS *passionately refuses.*)

I have already refused three wonderful young slaves which Fonteius Capito offered me for her. Take her, she is the most precious jewel in my household.

(EUNICE *listens to everything anxiously.*)

VINICIUS. No, I do not want her, nor anybody.

(*impetuously*)

I want neither woman, nor gold, nor pearl, nor feast. I only want Lygia and I wish to see her—to see her once again, to press her to my bosom, her lips against my lips.

PETRONIUS. Folly!

(*turning towards* EUNICE, *who is pale and terrified, her eyes imploring him*)

Come. In spite of yourself, Vinicius, I shall make you happy. Eunice will follow you to your home.

EUNICE. (*throwing herself at the feet of* PETRONIUS)

Master, master, do not send me away. Do not send me away. Have pity on me!

(*panting*)

Let me carry the wood for the sacrifice—let me submit to the harshest punishments, but have pity on me and let me stay. I do not want to go away. I cannot. Master——

(*desperately*)

Have pity on me.

PETRONIUS. (*harshly*)

A slave! To speak to me thus! Fetch Tiresias. Let him bring the lash.

EUNICE. (*almost gladly*)

Yes, beat me, beat me, but keep me.

Digitized by Google

(PÉTRONE *contemple* EUNICE *avec surprise.* EUNICE *baisse la tête, rougissante.*)

PÉTRONE. (*doucement*)
Tu as donc un amant ici?

www.libtool.com.cn

EUNICE. (*confuse*)
Oui!

PÉTRONE. Et tu l'aimes?

EUNICE. (*avec émotion*)
Plus que tout, Seigneur, je l'aime!

PÉTRONE. (*gentiment*)
Alors, je te pardonne!... (EUNICE *lui baise le bas de sa toge.*) Va!

EUNICE. (*se relevant*)
Puis-je parler, Seigneur? (PÉTRONE *acquiesce d' un geste.*) Je sais un homme habile dans les recherches et qui pourrait savoir ce que désire le noble Vinicius au sujet de la vierge qu'il aime.

PÉTRONE. (*intrigué*)
Quel est cet homme?

EUNICE. Un sage, un médecin, un diseur de bonne aventure...

PÉTRONE. (*amusé*)
Et que t'a-t-il prédit?

EUNICE. (*ravie*)
Un bonheur!

PÉTRONE. Un bonheur?

EUNICE. Il est déjà venu (*rougissante*) puisque je suis restée...

VINICIUS. (*impatient*)
Quel que soit cet homme, je veux le voir!

EUNICE. (*malicieuse*)
Il n'est pas loin d'ici.

PÉTRONE. Cours le chercher.

EUNICE. (*se dirigeant vers la draperie qu'elle soulève*)
Oui, Seigneur... le voici!
(CHILON *s'avance en boitant et fait un salut profond.*)
(*Surprise des augustans.*)

PÉTRONE. (*riant*)
Qui es-tu?

CHILON. (*s'efforçant à faire son plus gracieux sourire*)
Chilon Chilonidès.

PÉTRONE. Et que fais-tu?

CHILON. (*sceptique et rieur*)
Le philosophe!... (*Montrant son manteau percé en écumoire.*) Philosophe incompris, tu le vois... Le jour, je me faufile chez les citoyens les plus riches... (*Plus mystérieux.*) La nuit, je cours les bouges, tavernes et cabarets, l'oreille au guet, le nez au vent, voilà, voilà ma vie!... — Qui donc, assis chez les barbiers, recueille toutes les confidences? Qui donc, pour les lettres à porter, mérite mieux la confiance? Qui tend l'oreille, aux propos des esclaves? Qui sait ce qui se dit dans les arenaria, dans les thermes, au cirque, jusque dans les écoles! (*Baissant*

Digitized by Google

PETRONIUS. (*looks at* EUNICE *with surprise. She lowers her head and blushes*)
You have a lover here?

EUNICE. (*confused*)
Yes.

www.libtool.com.cn

PETRONIUS. You love him?

EUNICE. (*with emotion*)
I love him, my lord, more than anything.

PETRONIUS. (*gently*)
Then I forgive you.
(EUNICE *kisses the hem of his toga.*)
Go.

EUNICE. (*arising*)
Can I speak, my lord?
(PETRONIUS *signifies assent.*)
I know a man able in discoveries, one who might know that which the noble Vinicius would like to know in regard to the maiden he loves.

PETRONIUS. (*puzzled*)
Who is this man?

EUNICE. A wizard, a doctor, a teller of fortunes.

PETRONIUS. (*amused*)
And what has he predicted?

EUNICE. (*delighted*)
Happiness.

PETRONIUS. Happiness?

EUNICE. He has already come here (*blushing*), and now that I can stay—.

VINICIUS. (*impatiently*)
Whoever this man may be—I wish to see him.

EUNICE. (*mischievously*)
He is not far from here.

PETRONIUS. Run and find him.

EUNICE. (*goes and lifts the curtain*)
My lord—here he is.

CHILO. (*comes forward limping and bowing profoundly. The Romans are surprised*)

PETRONIUS. (*laughing*)
Who are you?

CHILO. (*turning his most gracious smile*)
Chilo, the son of Chilo.

PETRONIUS. Your vocation?

CHILO. (*skeptic and mocking*)
I am a philosopher——
(*showing his mantle, a mass of rags*)
A misunderstood philosopher, as you see. In the daytime I court the favor of the richest of the rich.
(*more mysteriously*)
In the evening I haunt the dens, the taverns and the drink shops, my ears pricked up, my nose to the wind. That is my life. Who is it that seated in the barber shops culls a gleaning of secrets? Who, if there are letters to be carried, is better deserving of your confidence? Who listens to the proposals of slaves? Who knows the chatter of

Digitized by Google

la voix.) S'il est des vers contre César, qui donc les découvre chez les libraires? Et si, la nuit, des statues sont renversées, qui donc recherche encore les coupables? Qui sait ce qui se dit, qui sait ce qui se fait, qui sait ce qui se passe, si ce n'est moi: Chilon Chilonidès?... (*Comiquement servile.*) Moi, Chilon Chilonidès...

www.libtool.com.cn

PÉTRONE. (*riant*)
Assez, illustre sage! Nous connaissons maintenant tes mérites; mais toi, connais-tu nos désirs?

CHILON. (*fièrement*)
Si je les ignorais, je ne serais plus Chilon... (VINICIUS *écoute anxieusement.*) Qui, je sais qu'il s'agit d'une otage lygienne, confiée à la garde des Aulus, et fille d'un roi barbare, vaincu par les Romains!

VINICIUS. (*fièvreusement*)
Dis-tu vrai?

CHILON. Oui, Seigneur.

PÉTRONE. C'était sous Claude, ces temps ne sont pas lointains...

CHILON. (*baissant la voix, comme pris d'une peur soudaine*)
De plus, la vierge n'est pas seule. A ses côtés se tient un terrible géant...

PÉTRONE. (*intrigué*)
Un géant?

CHILON. Qu'on dit être son serviteur fidèle.

VINICIUS. (*vivement*)
Ursus, je le connais!

CHILON. (*grommelant*)
Un barbare comme elle.

VINICIUS. Oui, il était là, auprès de la citerne, puisant l'eau qu'elle répandait sur les touffes d'iris, quand je vins parler à celle qu'en rêve, mes désirs imploraient...

PÉTRONE. (*intéressé*)
Et que répondit-elle?

VINICIUS. Elle écoutait mes paroles et traçait des signes sur le sable, avec la tige d'un roseau. Je voulas m'approcher, mais elle s'enfuit en appelant l'esclave.

PÉTRONE. Dis-moi, qu'avait-elle tracé sur le sable?

VINICIUS. (*étonné*)
Un poisson!

CHILON. (*avec importance*)
Un poisson, c'est un signe!

PÉTRONE. Lequel?

CHILON. (*finaud*)
Je ne sais pas, mais je saurai.
(*Il court vers la porte.*)

PÉTRONE. Hâte-toi!

CHILON. (*se ravisant et revenant vers* PÉTRONE)
Mais, pour réussir, il faut des armes.

VINICIUS. Et quelles armes?

Digitized by Google

the arenas, the circuses, the baths, even that of the schools? If some one has written epigrams against Cæsar, who ferrets them out at the booksellers? If in the night statues are thrown down, who seeks the guilty ones? Who knows what is said, who knows what is going on if it is not I? Chilo, the son of Chilo.

(*comically servile*)

I—Chilo, the son of Chilo.

www.libtool.com.cn

PETRONIUS. (*laughing*)

Enough, illustrious sage! We now know your deserts, but do you know our desires?

CHILO. (*proudly*)

If I did not, I would not be Chilo.

(VINICIUS *listens anxiously*)

Yes, I know that you are interested in a hostage—a Lygian hostage who has been entrusted to the care of the Auli. She is the daughter of a barbarian king, conquered by the Romans.

VINICIUS. (*feverishly*)

Are you sure?

CHILO. Yes, my lord.

PETRONIUS. It was in the time of Claudius, not so long ago.

CHILO. (*in a lower tone, as if seized by sudden apprehension*)

Furthermore, the virgin is not alone. At her side there is an awful giant.

PETRONIUS. (*puzzled*)

A giant?

CHILO. Said to be her faithful servant.

VINICIUS. (*quickly*)

Ursus—I know him.

CHILO. (*muttering*)

A barbarian like herself.

VINICIUS. Yes, he was there by the cistern drawing the water which she was scattering on the iris clusters, and when I came to speak to the woman of my dreams, in my longing I implored of her that——

PETRONIUS. And what did she answer?

VINICIUS. She listened to my words and drew figures in the sand with the stalk of a reed. I tried to approach her. She called to her slave and fled.

PETRONIUS. Now tell me what she drew in the sand.

VINICIUS. (*astonished*)

A fish.

CHILO. (*gravely*)

A fish—is a symbol.

PETRONIUS. Meaning what?

CHILO. (*slyly*)

I do not know now, but I shall know.

PETRONIUS. Make haste.

CHILO. (*after a moment's thought, and coming up to* PETRONIUS)

But to succeed, I shall need weapons.

VINICIUS. What weapons?

Digitized by Google

CHILON. (*souriant, obséquieux, tendant la main*)
L'argent me les donnera.

VINICIUS. (*lui lançant une bourse*)
Voici l'argent!

CHILON. (*se précipitant sur la bourse, qu'il enfouit sous ses vêtements*)
Digne, digne, Seigneur!

PÉTRONE. (*moqueur*)
Chilon, tu seras l'âne aux sacs d'or à l'assaut de la forteresse.

CHILON. (*railleur*)
Moi, je ne suis qu'un pauvre philosophe; l'or, c'est vous qui le portez!...
(*Il fait une pirouette et disparaît.*)

PÉTRONE. (*riant*)
Ce stoïcien me plaît! (*A* VINICIUS.) Marcus, plus de tristesse! Ne pense plus qu'à l'amour enfin vainqueur, crois-moi, aie foi en ta triomphante jeunesse, aie foi en l'amour, Demain, au Palatin, Néron donne un grand festin. Quel serait ton bonheur, s'il y conviait Lygie???...

VINICIUS. Que dis-tu?

PÉTRONE. Voici l'heure où je dois me rendre au Palais. (*Avec un sentiment de lassitude.*) Néron lira ses nouveaux vers. (*Moqueur.*) Je les trouverai beaux, pour lui plaire, et pour servir nos projets...

VINICIUS. Tu flatteras l'artiste?

PÉTRONE. (*gouailleur*)
Un artiste, dis-tu?... Néron est l'art lui-même!!!
Errer à travers les mers, à l'ombre des voiles de pourpre, sur des galères d'or! Etre, seul, Apollon, Osiris ou Baal; se teinter de rose à l'aurore, se dorer aux rayons du soleil, se nimber de la lune pâle, un luth à la main, déclamant des beaux vers, Néron, danseur, chanteur et poète, veut vivre et régner comme un dieu!... Jusqu'au jour où, lassé de la vie, je lui dirai la vérité, et ce jour-là, je briserai ma coupe de Myrrhène, après l'avoir vidée une dernière fois, et je m'endormirai, à l'heure violette, parmi les chants, parmi les fleurs, en la seule beauté, je mourrai sans regret.
(*Prenant* VINICIUS *par l'épaule, il s'éloigne avec lui dans les jardins.*)
(EUNICE, *qui est restée à l'écart* (*pour tresser des guirlandes*) *les suit longuement des yeux. Quand ils ont disparu, elle va prendre un siège d'ambre et d'ivoire. Elle le porte devant la statue du maître. Debout sur le siège, elle noue ses bras autour de la statue et unit, dans un long baiser, ses lèvres aux lèvres de marbre de* PÉTRONE.)

RIDEAU LENTEMENT

Digitized by Google

CHILO. (*smiles obsequiously and holds out his hand*)
Money will secure those weapons.

VINICIUS. (*throwing him a purse*)
Here is money.

PETRONIUS. (*laughing at* CHILO)
www.libtool.com.cn
Chilo, you will be the donkey with the two sacks of gold at the assault of the fortress.

CHILO. (*bantering*)
I, I am nothing but a philosopher. Gold—it is you that carry the gold.
(*He pirouettes and disappears*)

PETRONIUS. (*laughs*)
This stoic pleases me.
(*to* VINICIUS)
Now Marcus, no more sadness. Only think of your love as finally victorious. Have faith in your triumphing youth, faith in your love. To-morrow at the Palatine Nero gives a festival. How happy you would be if he invited Lygia there.

VINICIUS. What say you?

PETRONIUS. This is the time at which I should visit the palace.
(*with an air of fatigue*)
Nero will read his new poems.
(*sarcastically*)
I shall find them good, and shall flatter him, to further our projects.

VINICIUS. You will flatter him as an artist?

PETRONIUS. (*joking*)
An artist, say you? Nero is art itself. He loves to wander across the seas, in the shadow of purple sails, in shallops of gold. He loves to be alone, as Apollo, Osiris or Baal, to tinge himself with rose color at the dawn, to gild himself in the rays of the sun, to be pale with the cloud-like pallor of the moon, and, lute in hand, to utter lovely poesy. Nero, dancer, singer and poet, would live and reign god-like. But there will come the day when, wearied of life, I shall tell him the truth. Then shall I break my Myrrhene cup, having drained it for the last time, and I shall die without a pang, in the violet-shaded hours of evening, amid flowers and song, in beauty itself.

(*Putting his arm about the shoulder of* VINICIUS, *he goes with him into the garden.* EUNICE, *who has kept to herself to arrange the garlands, follows them afar off with her gaze. When they are no longer to be seen, she finds a seat of amber and of ivory. She places it before the statue of her master. Standing upon the seat, she winds her arms about it and presses her lips, in a long kiss, to the marble lips of the statue of* PETRONIUS.)

SLOW CURTAIN

Digitized by Google

ACTE DEUXIÈME

www.libtool.com.cn

LES TERRASSES DU PALATIN

La nuit est radieuse. Au bas des terrasses, panorama de la Rome des Césars, avec le Tibre qui scintille sous les reflets de lune.

A droite, un immense portique auquel on accède par un large escalier orné de trépieds d'argent et d'Aigles Impériales. L'escalier s'avance presque jusqu'au milieu de la scène. Entre les colonnes du portique, des rideaux de pourpre, brodés d'une grecque d'or, se détachent, violemment illuminés par les torches et les lampadaires qui brulent (pour la fête) à l'intérieur du palais.

Le terre-plein majestueux de la terrasse supérieure occupe tout le reste de la scène, bordé de cyprès, d'orangers, de pins et de figuiers. Au fond, un escalier descend sur les terrasses en contre-bas.

Dans la salle du festin, on entend le son des flutes, des sistres, des crotales et des harpes, mêlé à la rumeur de l'orgie. Près d'un banc de marbre (à gauche), Poppée épie ce qui se passe dans le palais.

A gauche, jardins de myrthes, de palmiers et d'orangers.

Dès le lever du rideau, mouvements de scène. Des Augustans et des Patriciennes en couples amoureux vont par les jardins, dans la salle du festin, etc.

Par la large baie de l'entrée du palais, on aperçoit évoluer des danseuses dans l'intérieur de la salle oú Néron réunit les augustans.

Atmosphère de fête, d'orgie.

POPPÉE. (*nerveuse, impatiente*)
Eh bien, parle, quelle est donc cette femme?

LILITH. (*prosternée à ses pieds*)
O divine Augusta, c'est Pétrone qui l'a conduite ici.

POPPÉE. (*surprise*)
Pétrone!... et dans quel but?

LILITH. Sur les conseils de l'augustan, César fit enlever la jeune otage de la demeure des Aulus.
(*Mouvement de colère de* POPPÉE. *Des voix de femmes et d'hommes à l'intérieur du palais.*)
Io! io!

POPPÉE. Et que sais-tu encore?

LILITH. Qu'elle est fille de Roi!
(*Bruits de fête. Acclamations dans la salle du festin*)

POPPÉE. (*regardant dans la salle du festin*)
Néron cependant ne la regarde pas! N'importe, Poppée veille! (*A l'esclave.*) Lilith, va, ramène l'augustan, dis-lui qu'il vienne, je l'attends!
(LILITH *s'incline et se dirige vers la salle du festin.*)
(*A ce moment débouche par l'escalier des terrasses, une troupe joyeuse d'augustans et de patriciennes qui chantent en s'embrassant, en s'enlaçant.*)

LE JEUNE NERVA. (*à moitié grisé, chante au milieu des femmes, tandis que les esclaves, en haut des escaliers des terrasses, les couronnent de fleurs*)
Parfums épars, fleurs et caresses des units d'orgie, oú pleuvent des baisers, comme de l'Aigle d'or pleuvent les pétales de roses. (*Cris joyeux des femmes qui l'interrompent...*)
(DE JEUNES CORYBANTES ET LES DANSEUSES SYRIAQUES, *traversent les terrasses en rythmant leur course échève-*

Digitized by Google

ACT II.

www.libtool.com.cn

THE SLOPES OF THE PALATINE.

A glorious night. At the foot of the terraces of the Palatine is the panorama of Rome with the Tiber shimmering in the light of the moon.

To the right there is an immense portico, which is gained by a great stairway adorned with tripods of silver and imperial eagles. A stairway reaches as far as the middle of the stage.

Between the columns of the portico are purple curtains embroidered with golden fretwork. They are brilliantly lighted by torches and sconces alight, as for a feast in the interior of the palace.

The majestic foreground of the higher terrace fills the rest of the scene. It is fringed with cypresses, orange trees, pines and fig trees. In the background a flight of stairs descends to the lower terraces.

In the festal hall there is heard the sound of flutes, of sistra, of crotala, of harps mingled with the murmurs of the orgy.

Near a bench of marble Poppaea watches the doings in the palace.

To the left there are gardens of myrtles, palm and orange trees.

From the time the curtain goes up the stage is alive with movement—Augustans and Patricians in amorous couples wander through the gardens and the banqueting halls.

Through the great opening of the entrance to the palace can be seen the whirling of dancers in the interior of the hall where the Augustans cluster about Nero. There is a general air of merriment, of orgy.

POPPAEA. (*nervously and impatiently*)
Speak! Who is that woman?

LILITH. (*prostrated at* POPPAEA'S *feet*)
Divine Augusta, Petronius brought her here.

POPPAEA. (*surprised*)
Petronius! — To what end?

LILITH. On the advice of the Augustan, Cæsar ordered the young hostage removed from the home of the Auli.

POPPAEA. (*showing her anger. The voices of men and women within the palace are heard*)

VOICES. Go. Go.

POPPAEA. Do you know more?

LILITH. She is the daughter of a king.

(*Noise of the festival. Acclamations in the banqueting hall.*)

POPPAEA. (*looking into the hall*)
Nero, nevertheless, has no eyes for her. No matter, Poppaea watches.

LILITH. (*to her slave*)
Go to Petronius, bring him here. Tell him to come. I await him.

(LILITH *bows and goes towards the banqueting hall. At this moment a joyful crowd of Patricians and Augustans comes down the stairway of the terraces, singing, kissing and embracing.*)

THE YOUNG NERVA. (*half drunken, sings amid the women, while slaves at the head of the terrace stairs crown them all with flowers*)
Scatter perfumes, blossoms and caresses this orgied night, when kisses rain down as the petals of roses fall from the eagle of gold.

Digitized by Google

lée avec leurs sistres et leurs crotales, avant d'entrer dans la salle de festin, avec NERVA *et les patriciennes. Leur arrivée est saluée de cris de joie par les convives.*)

Io! io! Io! io! Io! io! io!

www.libtool.com.cn

(PÉTRONE *paraît sur les marches du Palais.* LILITH *le précède et le conduit vers l'Augusta. Il s'incline devant* POPPÉE. *A ce moment,* POPPÉE *et* PÉTRONE *sont seuls en scène. On ne voit plus les danseuses.*)

POPPÉE. (*vibrante de colère*)
Regarde! Aux côtés de Néron se tient une autre femme, par tes soins, je le sais, elle assiste au banquet. Elle est jeune et belle, et elle est fille de Roi! Pétrone, autrefois mon ami, me suscite une rivale, mais malgré tous (*hautaine et voluptueuse*) par mes charmes, je resterai l'Augusta. Malheur à vous, craignez mes armes, car nul ne triomphera de moi. (*Rires des augustans, cris de femmes à l'intérieur du Palais.*) Riez, vils augustans! tramez tous vos complots, suscitez des rivales, je ne crains rien. (*Avec volupté.*) Il suffira d'un jour, d'un heure, d'un moment où seule avec le maître, ma chair embrasera sa chair, mes bras le sertiront d'un collier de caresses. Qu'il vienne alors, qu'il vienne celui-là qui douterait, qu'il vienne!... (*Se redressant hautaine et victorieuse.*) Et que le peuple se révolte, que Rome s'indigne et m'insulte... je reste Poppée Libertina, le "Vice de Néron!"

PÉTRONE. (*sans cesser de sourire, lui montre le Palais*)
Divine, regarde à ton tour et vois ce jeune augustan aux pieds de Lygie, c'est Marcus Vinicius que j'aime comme un fils et qui se meurt d'amour pour la vierge cruelle. Afin de hâter sa victoire, je les ai réunis, tous les deux, en cette nuit d'énervantes ivresses!

POPPÉE. (*soupçonneuse*)
Crois-tu donc m'abuser encore?

PÉTRONE. (*se disculpant*)
J'en atteste les Dieux!

POPPÉE. Mais je sais sous les fleurs voir le poison caché! (*A ce moment* POPPÉE *est enveloppée d'un large et clair rayon de lune.*)

PÉTRONE. Vois Phœbé elle-même pare d'une auréole ta beauté. (*Très sensuel.*) A côté de tes yeux cernés de volupté, quels yeux peuvent encore briller? Mais tu ne sais donc pas tout le charme adorable, le pouvoir captivant qui émane de toi? (POPPÉE *est ravie, elle se dresse fière, hautaine.*) Telle tu m'apparais: radieuse déesse! comme un marbre vivant tout nimbé de clarté; telle aux guerriers ravis dut paraître Circé, l'Enchanteresse!!! (*Dans un élan enfiévré.*) Si laissant choir un jour l'améthyste royale, tu te montrais sans voiles aux yeux de tes sujets (*dans l'en-*

Digitized by Google

(*He is interrupted by the joyous cries of women.*)

(*Young Corybants and Syrian dancers cross the terraces, beating time to their disordered march with sistra and crotala before entering the banqueting hall with* NERVA *and the Patrician women. Their arrival is saluted with cries of joy from the guests, crying lo! lo! lo! lo!* PETRONIUS *appears on the steps of the palace. He follows* LILITH, *who leads him to* POPPAEA. *At this moment* POPPAEA *and* PETRONIUS *are alone. The dancers are no longer to be seen.*)

www.libtool.com.cn

POPPAEA. (*shaking with anger*)

Look. At the side of Nero there is another woman. It is because of you, I know, that she is at this banquet. She is young and lovely. She is the daughter of a king. Petronius, once my friend, has sought out a rival to me. But in spite of that——

(*proudly and voluptuously*)

and by virtue of my charms I shall remain—the Augusta. Ill fortune to you, and beware of my weapons. For none shall vanquish me.

(*The Augustans are laughing, the women are screaming within the palace.*)

Laugh, you foul Augustans, hatch your plots, raise up rivals against me. I have no fear——

(*voluptuously*)

All I ask for is one day, one hour, one single moment alone with the Master of the World. Then my flesh will set his flesh aflame and my arms shall be the jeweled setting of a necklace of caresses.

(*drawing herself up superbly and victoriously*)

Let the people rebel. Let Rome fret and gibe. I remain Poppaea Libertina—Nero's "Vice."

PETRONIUS. (*still smiling, points to the palace*)

Divine one, now look yourself and behold that young Augustan at the feet of Lygia. It is Marcus Vinicius—my friend, whom I love as a son. He dies of love for that cruel virgin. To speed his conquest I have brought them together, this night of wild, racking drunkenness.

POPPAEA. (*suspiciously*)

You cannot hoodwink me any more.

PETRONIUS. (*in exculpation*)

I call the gods to witness!

POPPAEA. I can see the poison hidden in the flower.

(*At this moment* POPPAEA *is enveloped in a flood of bright moonlight.*)

PETRONIUS. See how Diana's self decks out thy loveliness in an aureole of light.

(*his senses prevailing on him*)

By the side of eyes like thine eyes, jet and sapphired with wild joy, what other eyes have strength to brighten? Dost thou not know the worshipped charms, the enthralling power that issue from thee?

(POPPAEA *is delighted but stands proud and haughty.*)

Such dost thou appear to me, as one who is as radiant as

Digitized by Google

thousiasme), tu verrais sur tes pas l'escorte triomphale oubliant l'Augusta adorer l'Astarté!

(*En guise de pardon,* POPPÉE, *flattée, donne sa main à baiser à* PÉTRONE.)

www.libtool.com.cn

(*Arrivée des augustans, des patriciennes, des danseuses, des porteurs de torches, etc., qui viennent chercher l'Augusta.*)

(POPPÉE, *appuyée sur l'épaule de son esclave nubienne, précédée des porteurs de torches, des joueurs de flûtes et de sistres, monte, lentement, les marches qui conduisent à la salle du festin. Les augustans et les convives lui jettent des fleurs en jonchée sur son passage.*)

LES AUGUSTANS.

Poppée salut! Divine Augusta, salut!!

LES FEMMES.

O superbe Augusta, à toi salut!

(*Cris et acclamations.*)

(*A la suite de* POPPÉE, *le cortège rentre peu à peu dans la salle du festin.*)

(*Seuls* VINICIUS *et* LYGIE *sont restés dans les jardins.*)

VINICIUS. (*retenant* LYGIE)

Ah! reste, reste dans l'ombre bleue et propice de ces jardins!

LYGIE. (*effrayée*)

Marcus, Marcus, tes yeux brillent d'un éclat étrange, tes mains brûlent de fièvre, j'ai peur de t'écouter! En cette nuit de hontes, quelle est donc ta folie?

VINICIUS. (*enfiévré*)

Ma folie! c'est l'amour renfermé en mon cœur qui chante maintenant dans mon âme affolée, devant l'éclat si pur de ta beauté révélée! Ah! laisse-moi m'approcher de tes lèvres dont la rouge fraîcheur appelle le baiser. Ah! laisse-moi te griser de ma fièvre, dans mes bras, laisse ton corps s'abandonner, ah! laisse donc glisser de ton épaule ce tissu transparent qui voile tes attraits!

LYGIE. (*tremblante*)

Ce n'est point Marcus dont j'entends la voix, l'ami des jours anciens eût compris ma détresse!

VINICIUS. (*toujours plus ardent, plus pressant*)

Contre l'amour tu seras sans défense, c'est lui-même aujourd'hui qui nous a réunis.

LYGIE. Seule dans cette nuit de débauche et d'ivresse, qui me défendra?

VINICIUS. (*enfiévré*)

Contre l'amour, il n'est point de puissance, tout être, à ses lois, doit obéissance! L'amour est Dieu! l'Amour est Roi.

LYGIE. (*avec énergie*)

Ah! ne blasphème pas! (*Grave et ferme, s'imposant à* VINICIUS.) Il est un Dieu qui gouverne le monde. C'est lui seul que je sers, car c'est le seul véritable, c'est un

Digitized by Google

a goddess, like a marble statue clouded about with splendor. Such to the bewildered warriors of Ulysses Circe must have been. Enchantress!

(*Fevered and carried away.*)

www.libtool.com.cn

If one day thou should let the royal robe of purple fall from thee—and thou shouldst show thyself unveiled to thy slaves—thou wouldst see that the triumphal escort that follows thy steps would forget the Empress and would worship—an Astarte.

(POPPAEA, *flattered and as if in forgiveness, gives her hand to* PETRONIUS *to kiss. The Augustans, the Patricians, the dancers and the torch bearers troop in and make their way to* POPPAEA *who, leaning on the shoulder of her Nubian slave, and preceded by the torch bearers, the flute and sistrum players, slowly ascends the steps that lead to the banquet hall. The Augustans and other guests throw flowers in heaps before her feet.*)

THE AUGUSTANS.

Poppaea! Empress divine! All hail!

THE WOMEN.

Glorius Augusta, hail to thee!

(*Outcry and acclamation. Following* POPPAEA, *the procession slowly enters the great hall.* VINICIUS *and* LYGIA *are alone in the garden.*)

VINICIUS. (*holding* LYGIA *back*)

Ah! stay, stay here in the blue and kindly shadows of these gardens.

LYGIA. (*afraid*)

Marcus, Marcus, the gleam in thine eye is strange. Thy hands burn with fever. I dare not listen to thee. In this night of shame, does madness haunt thee, too?

VINICIUS. (*aflame*)

Madness! Lo! It is the love imprisoned in my heart that hymns its music to my impassioned soul, in the glow and revelation of thy glory! Ah! let me come nigh to thy lips whose fresh rosiness provokes a kiss! Let my fever intoxicate thee. Surrender thyself to my arms. Let that transparent tissue that hides thy loveliness fall from thy shoulder.

LYGIA. (*trembling*)

It is not the voice of Marcus that I hear. The friend of other days would have understood my distress.

VINICIUS. (*more ardent, more insistent*)

Thou hast no weapons against love, and it is Love himself that has to-day united us.

LYGIA. I am alone, this night of madness and debauch, and who is there to protect me?

VINICIUS. (*feverishly*)

No one can prevail against Love. All beings owe obedience to his laws. Love is King. Love is God.

LYGIA. (*forcefully*)

Blaspheme not!

(*In her gravity and firmness she impresses* VINICIUS.)

There is a God who rules the world. Him alone I serve

Digitized by Google

Dieu de bonté et de miséricorde, mon espoir est en lui, je suis sa volonté, je l'aime et le prie, (*avec ferveur*) je crois en un seul Dieu juste, bon, tout-puissant! Va, ne cherche pas à me comprendre, nos cœurs sont séparés et nos âmes lointaines. Ton Dieu n'est pas le mien, puisses-tu cependant un jour le connaître et l'aimer!

www.libtool.com.cn

(*L'aube se lève très doucement.*)

VINICIUS. (*timidement*)
S'il n'est pas sans pitié, je l'implorerai ce Dieu que tu vénères et que tu pries. Il aura son autel parmi les dieux de mon foyer.

LYGIE. (*dans la ferveur de son apostolat*)
Dieu veut être seul.

VINICIUS. Je lui donnerai des présents.

LYGIE. Il méprise les richesses.

VINICIUS. Méprise-t-il l'amour?

LYGIE. Il condamne l'ivresse et la débauche.

VINICIUS. (*avec violence*)
Alors, si ton Dieu t'éloigne de moi, je le hais de tout mon être: ce Dieu de tristesse, ce Dieu de pauvreté, ce Dieu qui nous défend d'aimer. (*L'aube s'est peu à peu levée.*) — (*Avec enthousiasme*). Vois, c'est l'aube qui se lève! Sous ses rouges lueurs resplendissent nos Dieux! Aimons-nous! eux-mêmes nous l'ordonnent!

LYGIE. (*le repoussant*)
Laisse-moi!

VINICIUS. (*la pressant contre lui*)
César t'a promise à moi.

LYGIE. Laisse-moi!

VINICIUS. (*cherchant à l'embrasser brutalement*)
Donne-moi tes lèvres.

LYGIE. (*se débattant sous l'étreinte de* VINICIUS)
Pitié! pitié!

VINICIUS. (*affolé*)
Donne-moi tes lèvres!

(LYGIE *se dégage et s'enfuit.* VINICIUS *lui barre la route, et, blême, tremblant de désir, il la saisit dans ses bras.*)

(*D'entre les branches,* URSUS *a bondi. Il écarte brutalement* VINICIUS *qui roule à terre, étourdi, et, prenant* LYGIE *dans ses bras, il fuit par les jardins.*)

VINICIUS. (*désespérément*)
Lygie! Lygie!

(*Au même moment, les tentures qui fermaient la salle du festin s'écartent et des femmes échevelées sortent en tumulte joyeux. Les danseuses syriaques et les joueuses de flûte parcourent les jardins dans une sarabande folle.*)

(PÉTRONE *et quelques filles rieuses entourent* VINICIUS

Digitized by Google

for He alone is the true God. He is a God of goodness and of mercy. I follow his wish. My hope is in him. I love Him and I pray to Him——

(*fervently*)

www.libtool.com.cn

I believe in one just God, good, almighty. Seek not to understand me. Our hearts are far away—one from the other, and an abyss is between our souls. Thy god is not my God. Though I would that one day thou shouldst love and understand Him.

(*Dawn slowly breaks.*)

VINICIUS. (*timidly*)

If He be not pitiless, this God of thine, I shall adore Him —this God whom thou worshippest and to whom thou prayest. He shall have His altar amid the altars of my household gods.

LYGIA. (*in the fervor of an evangel*)

My God would be alone!

VINICIUS. I shall make him offerings.

LYGIA. He looks down on riches.

VINICIUS. And on love as well?

LYGIA. Wild passion and debauch He condemns.

VINICIUS. (*violently*)

Then if thy God drive us apart—I hate Him, with all my soul, as a God of gloom, as a God of beggars, as a God who exiles Love!

(*Day is gradually dawning.*)

Behold the dawn. Beneath its crimson glow our gods are glorified. Let us love. It is their will.

LYGIA. Leave me.

(*pushing him away*)

VINICIUS. (*pressing her to him*)

Cæsar has promised thee to me.

LYGIA. Leave me!

VINICIUS. (*striving brutally to kiss her*)

Your lips! Your lips!

LYGIA. (*struggling against his embrace*)

Oh pity! pity!

VINICIUS. (*wildly*)

Your lips! Your lips!

(LYGIA *disengages herself and escapes;* VINICIUS *stops her and, pale and trembling with desire, seizes her in his arms. But* URSUS *rushes out from the trees. He knocks* VINICIUS, *who falls stunned upon the ground, and taking* LYGIA *in his arms, he rushes through the gardens*)

VINICIUS. (*in despair*)

Lygia! Lygia!

(*At the same time the hangings which shut off the banquet hall are drawn aside and dishevelled women come out in joyous tumult. The Syrian dancers and the flute players rush around the garden in wild dance.* PETRONIUS *and some laughing girls surround* VINICIUS

Digitized by Google

qu'ils relèvent, tandis qu'apparaît le cortège des musiciens et d'augustans précédant NÉRON.)

(*L'aube est devenue d'un rouge insolite.*)

(NÉRON *est apparu en haut des marches.* POPPÉE *est à ses côtés. Acclamations enthousiastes. Un prétorien traverse en ce moment la scène et va parler à* TIGELLIN.)

www.libtool.com.cn

LES AUGUSTANS.

Gloire à Cèsar Impérator!
Gloire à Néron, maître du monde!
Gloire au chanteur! Gloire au poète!
Gloire à Néron "Fils du Soleil!"

(*Bacchanale.*)

(TIGELLIN *s'avance, radieux, au bas des marches.*)

TIGELLIN. (*à* NÉRON)

Maître, tes vœux sont exaucés. Regarde! (*Il montre l'horizon maintenant embrasé. Les lueurs et les flammes montent dans le ciel.*) Comme jadis chanta Homère devant la ville en flammes, chante aujourd'hui, chante, Divin!!

(*Stupeur générale.* NÉRON *s'élance vers la balustrade des terrasses.*)

QUELQUES HOMMES.

Que dit-il?

QUELQUES AUGUSTANS.

Le feu!

QUELQUES FEMMES.

Voyez les flammes!

VINICIUS *et* QUELQUES AUGUSTANS.

Rome brûle!

PÉTRONE. (*indigné*)

Dieux! Avez-vous permis ce forfait exécrable!!

NÉRON. (*dans une exaltation croissante, regardant avec ivresse l'effroyable spectacle*)

Monte! monte, flamme ardente!! monte, monte, flamme superbe et victorieuse!!!

TIGELLIN. (*l'implorant, vil et flatteur*)

César... chante...

(*Les courtisans supplient* NÉRON, *qui tâte sa gorge "pour voir si elle n'est pas congestionnée, s'il est en voix."* (*Donner l'impression d'un bas histrion prétentieux.*)

TOUTE LA FOULE. (*servile*)

O divin César, chante.

NÉRON. Monte, flamme dévorante, inspiratrice du poète.

PÉTRONE. (*à* VINICIUS)

Viens disons adieu à la Rome de nos aïeux!

(PÉTRONE *entraîne* VINICIUS *à la balustrade des terrasses.*)

LES AUGUSTANS, THE PATRICIENNES.

Chante, César! prends ton luth, Divin, et chante, César!

TIGELLIN. (*obséquieux, aux pieds de* NÉRON)

Chante, César!

Digitized by Google

and raise him from the ground. Meanwhile a pomp of Augustans and musicians is seen in front of NERO.)

(*The dawn is of an unaccustomed red.*)

(NERO *is seen at the head of the steps.* POPPAEA *is at his side. Enthusiastic shouts. A Praetorian crosses the stage at this moment and says something to* TIGELLINUS.)

www.libtool.com.cn

THE AUGUSTANS.

Glory be to Cæsar Imperator,
Glory be to Nero, the World King,
Glory to him as singer and poet,
Glory to him as Child of the Sun.

(*A Bacchanal.* TIGELLINUS *advances radiantly to the foot of the steps.*)

TIGELLINUS. (*to* NERO)

Master, thy vows are accomplished.

(*He shows the whole horizon aglow. The flame and light of conflagration ascend to Heaven.*)

As once Homer sang before a city in flames, so now sing thou! Divine one, sing.

(*General astonishment*—NERO *rushes towards the balustrade of the terrace.*)

SOME MEN. What does he say?

SOME AUGUSTANS.

Fire!

SOME WOMEN.

Look at the flames!

VINICIUS *and* SOME AUGUSTANS.

Rome is on fire!

PETRONIUS. (*indignant*)

Ye gods! have ye permitted this accursed crime?

NERO. (*in growing excitement, looking on at the awful spectacle as one frantic with wine*)

Ascend, ascend, oh! burning fire! Ascend! Ascend! Superb and glorious flames.

TIGELLINUS. (*imploring him, flattering and base*)

Oh, Cæsar, sing!

(*The courtiers supplicate* NERO *to sing. He tries his throat "to see if it is congested, if he is in good voice." He gives the impression of a low and pretentious actor.*)

THE CROWD. (*servilely*)

Divine Cæsar! Sing!

NERO. Ascend, ye flames, devouring inspirers of the poets' muse!

PETRONIUS. (*to* VINICIUS)

Come, let us say goodbye to the Rome of our ancestors.

(PETRONIUS *takes* VINICIUS *to the balustrade of the terrace.*)

THE AUGUSTANS *and* PATRICIANS.

Sing! O Cæsar. Take thy lute, divine one, and oh! Cæsar, sing!

TIGELLINUS. (*obsequiously, at the feet of Cæsar*)

Cæsar, sing.

Digitized by Google

NÉRON. (*enthousiaste, se retournant vers les augustans*)
Oui, voilà qui est beau et digne de tenter le génie d'un poète! (*Au loin, le bruit augmente sans cesse. Au dehors on entendra jusqu'à la fin des rumeurs, des cris — parfois des bruits d'écroulements.*) Ah! le fracas des palais croûlants d'où les flammes sifflent et crépitent!! (*En pressant, avec une ardeur féroce.*) Au milieu des rumeurs, des plaintes et des cris, devant la sublime horreur de la cité en feu, comment trouver, après Homère, des accents assez beaux! des accents immortels!

www.libtool.com.cn

TIGELLIN. Surpasse-le!
(*Toute la foule des courtisans enthousiastes, "lâchement flatteurs."*)
Surpasse Homère! chante, César!

NÉRON. Pythagore, mon luth!
(NÉRON *retire prétentieusement l'écharpe qui protégeait sa "précieuse" gorge contre l'humidité du matin.*)
(*Pythagore, incliné, tend le luth à* NÉRON.)
(NÉRON *prélude, l'air inspiré, Les augustans écoutent, feignant un muet ravissement.*)

NÉRON. (*s'efforçant à faire du "bel canto"*)
Nid de mes pères, berceau si cher à mon âme... (*A ce moment, sa voix est couverte par de violentes clameurs au bas des terrasses. A* TIGELLIN.) Quels sont ces cris?

TIGELLIN. La populace.
(*Les cris deviennent de plus en plus violents. On distingue très bien: "A mort, Neron l'incendiaire! A mort! A mort!"*)

NÉRON. (*à* TIGELLIN—*soudain inquiet*)
Où sont les prétoriens?

TIGELLIN. Ils sont au bas de ces terrasses.

PÉTRONE. (*qui a suivi du regard les menées des assaillants, et heureux de terrifier* NÉRON)
Que peuvent-ils contre la tourbe hurlante qui se précipite armée de piques et de pierres? Rien ne pourra résister à leur colère.
(*Clameurs plus violentes et plus rapprochées: "A mort, Neron! l'incendiaire!"*)

NÉRON. (*apeuré*)
Ils demandent ma mort!

PÉTRONE. Il leur faut un coupable!

POPPÉE. (*affolée*)
Où le trouver?

PÉTRONE. (*railleur, lui montrant es augustans tremblants et blêmes*)
Dans tes amis et tes admirateurs. Qui ne serait heureux de mourir pour la gloire?

NÉRON. (*scrute du regard les augustans et les sénateurs qui reculent*)
Vatinius?

VATINIUS. (*tombant à genoux et se défendant contre le choix du maître*)
Moi! mais qui suis-je, Divinité!

NÉRON. (*haletant, terrifié, courant de l'un à l'autre*)
Vitellius!

Digitized by Google

NERO. (*enthusiastically turning to the Augustans*)
Here is something beautiful and worthy to tempt the genius of a poet.

(*In the distance the noise becomes greater and greater. Throughout the rest of the act will be heard murmurs and cries and sometimes the crash of falling houses.*)

www.libtool.com.cn

Aha! The noise of falling palaces, where the flames hiss and crackle!

(*with fierce excitement*)

In the middle of the murmurs, the outcry and the shouts before the sublime horror of the city in flames, how can I find, after Homer, poetry beautiful enough? Mortal poetry!

TIGELLINUS. Homer? Surpass him! Cæsar, sing.

NERO. Pythagoras, my lute——

(NERO *ostentatiously takes off the scarf that protects his precious throat from the morning dampness. Pythagoras with a bow, hands the lute to* NERO. NERO *plays the prelude to the air with which he has been inspired. The Augustans listen, feigning dumb ravishment.*)

NERO. (*forcing himself to some "bel canto"*)
"Nest of my fathers, cradle sweet to my heart——"

(*At this moment his voice is overpowered by the clamors at the foot of the Palatinate. To* TIGELLINUS)

What are those cries?

TIGELLINUS. The people.

(*The cries become louder and louder. The shouts: "Kill him!" "Nero, the incendiary!" "Kill him! kill him" are clearly heard.*)

NERO. (*suddenly anxious, to* TIGELLINUS)
Where are my Praetorians?

TIGELLINUS. At the bottom of the hill.

PETRONIUS. (*who has observed the bearing of the assailants and is glad to frighten* NERO)
What avail the Praetorians against the shrieking mob that, armed with pikes and stones, is rushing at you? Nothing can withstand their anger.

(*Louder and nearer are the cries "To death!" "Nero!" "The incendiary!"*)

NERO. (*terrified*)
They want to kill me?

PETRONIUS. They demand a culprit.

POPPAEA. Where can we find one?

PETRONIUS. (*sarcastically, and pointing out the pale and trembling Augustans*)
Among your friends and admirers. Who would not be glad to die for your glory?

NERO. (*scrutinizing the senators and Augustans who recoil*)
Vatinius?

VATINIUS. (*falling to his knees and deprecating the choice of his master*)
I, but who am I, divine one?

NERO. (*panting, frightened, rushing from one to the other*)
Vitellius!

Digitized by Google

VITELLIUS. (*de même*)
Nul ne le croirait!

NÉRON. (*brutal, effrayant, rudoyant* TIGELLIN)
Tigellin, c'est toi qui a brûlé Rome.

www.libtool.com.cn

TIGELLIN. (*se défendant*)
Par ton ordre, César!

NÉRON. (*avec désespoir*)
Ah! tous m'abandonnent; autour de moi, tout n'est que trahison!

(*Il erre comme une bête fauve traquée.*)
(*Clameurs très rapprochées.*)

UN CENTURION. (*blessé au visage, traverse rapidement la scène et se prosterne devant l'empereur*)
Maître! les jardins sont ouverts, les nôtres ont péri.

LES AUGUSTANS, LES INVITÉS. (*effrayés*) Ah!

(*Tournoiement éperdu des augustans, des femmes, des esclaves.* POPPÉE, NÉRON *remontent les marches précipitamment. Derrière eux s'abritent ceux qui restent.*)

POPPÉE. (*à* PÉTRONE)
Sauve-nous, Pétrone, le peuple t'aime et t'écourte!

(PÉTRONE *s'incline devant l'Augusta. Dans les jardins, les vociférations et les cris se rapprochent de plus en plus. Désordre indescriptible. Les prétoriens, repoussés, envahissent la scène.* PÉTRONE *les arrête et les rassemble.*)

PÉTRONE. (*à* NÉRON)
Donne-moi tes soldats et les aigles romaines, c'est moi qui parlerai aux rebelles!

LES AUGUSTANS. (*implorant*) Permets, César!

NÉRON. (*tremblant de peur, mais cherchant à parader quand même*)
Va, César l'ordonne (PÉTRONE *sort avec* VINICIUS, *entraînant à sa suite les prétoriens, les porte-enseignes et les licteurs*), vers la tourbe vile et ingrate qui n'a pas compris la beauté de mon geste! (*Les rumeurs s'élevant terribles au dehors, on doit sentir que le peuple se bat contre les prétoriens.*) (*Exaspéré.*) Couvrez, couvrez ces clameurs (*fou de rage*) par vos cris, vos chants de fête, que l'orgie recommence (*les danses recommencent, d'abord un peu craintives et apeurées*) dans l'amour (*furieux, brutal, effrayant, les poussant, les excitant*), dans le vin, dans les chants, dans la danse.

(*Les corybantes, ivres et à moitié nus, envahissent la scène, poussant des cris et brandissant leurs thyrses. Ils entraînent les femmes dans une bacchanale échevelée, coupée par des cris sauvages.*)

TOUTE LA FOULE. (*pendant l'orgie, dans toute sa brutalité*)
Gloire à César! Gloire à César, père du peuple! Gloire au maître du monde! Gloire à Cesar! Néron "Fils du Soleil!!"

(*Au milieu de l'orgie—orgie sauvage, exaspérée—la silhouette de l'Imperator (prétentieux et poseur, sa lyre à la main), se détache sur le ciel en feu.*)

(*L'incendie est maintenant dans toute sa fureur.*)

RIDEAU

Digitized by Google

VITELLIUS. (*like* VATINIUS)
No one would believe that I am the guilty one.

NERO. (*brutally, terrifying and bullying* TIGELLINUS)
Tigellinus. It is thou who burned Rome.

www.libtool.com.cn

TIGELLINUS. (*in self-protection*)
By thy orders, Cæsar!

NERO. (*desperately*)
Every one deserts me. There is nothing but treason around me.

(*He rushes hither and thither like a wild beast that has been surrounded. The cries are nearer and nearer.*)

A CENTURION. (*wounded in the face, rushes across the stage and prostrates himself before the emperor*)
My master! The gardens are unprotected. My men have perished!

THE AUGUSTANS *and* GUESTS. (*in terror*) Ah!

(*The Augustans, men and slaves are giddy with panic.* NERO *rushes up the steps with* POPPAEA. *Those that remain shelter themselves behind* NERO *and* POPPAEA.)

POPPAEA. Save us, Petronius. The people love and obey you.

(PETRONIUS *bows before* POPPAEA. *The uproar in the gardens comes nearer and nearer. The Praetorian guards, repulsed, invade the scene.* PETRONIUS *halts and rallies them.*)

PETRONIUS. Give me your soldiers and the eagles of Rome, and I shall speak to the rebels.

NERO. (*shaking with fear, but trying, nevertheless, to show off*)
Go. Cæsar bids you.

(PETRONIUS *goes out with* VINICIUS *talking with him, the Praetorians, the eagle bearers and the lictors.*)

Go towards the base and thankless mob that has not understood the beauty of thy deed.

(*Dreadful are the murmurs that are heard from without. The audience must feel the struggle between the guards and the people.* NERO *is exasperated.*)

Overwhelm this clamor (*wild with rage*) by your shouts, your festal chants. Begin the orgy once again.

(*The dances begin again at first timidly, fearfully.*)

The orgy of love (*furiously, brutally, urging and inciting the dancers*), the orgies of wine, of song, of dance.

(*The Corybants, drunk and half-naked, rush upon the scene shrieking and brandishing their thyrsi. They drag on the women in dishevelled bacchanal, interrupted now and then by barbaric cries.*)

THE CROWD. (*as the orgy reaches the summit of bestiality*)
Glory be to Cæsar! Glory be to Cæsar, father of his people. Glory be to the Master of the World! Glory to Cæsar—to Nero! Child of the Sun!

(*In the middle of the wild, impassioned orgy the silhouette of the Emperor, pretentious and posed, his lyre in his hand, is outlined sharply on the flame-lit sky. The fire now rages in all its fury.*)

CURTAIN

Digitized by Google

ACTE TROISIÈME

www.libtool.com.cn

QUO VADIS?

Les bords du Tibre, près de l'arche du pont Sublicius.

Derrière le pont, les collines du Transtévère et du Janicule.

A gauche, de l'autre côté du fleuve, qui coule de biais à la rampe, la plaine de Janus, avec le monument aux Victoires.

A droite, trempant quasi dans l'eau, des masures éventrées, tavernes phrygiennes, échopes de carriers, lupanars et bouges, où sont tendues des hardes à sécher;— parmi ces maisons, celle de Demas.

Au premier plan, la popine de Sporus, avec ses tables maculées; au-dessus de l'auvent se balance une amphore, ornée de pins et de genêts. A l'intérieur, Croton, quelques lanistes et valets du cirque sont assis et boivent, d'autres sont attablés au dehors avec des femmes.

Sur la rive du fleuve, les matelots et gens du port s'activent au transport des charges. Mouvement animé et divers.

Au lever du rideau, Chilon erre de groupe en groupe, aux aguets et tendant l'oreille.

UN MATELOT. (*légèrement titubant, s'arrêtant devant la popine*)
Hé, là! Sporus!

SPORUS. (*paraissant*)
Non! Tu n'entreras pas! Va-t'en d'abord cuver ton vin!

LE MATELOT.
Les dieux me sont témoins que je ne suis pas ivre...
(*Il veut passer outre, mais* SPORUS *le repousse brutalement et rentre dans la popine; il va heurter* CHILON.)

CHILON. (*bousculé, au matelot*)
Eh! l'ami, passe droit ton chemin!
(*Il va s'asseoir, en maugréant, sur le banc, devant la popine.*)

DEUX FEMMES. (*arrivant dans la popine en riant*)
Ah!

CHILON. Je n'en puis plus!... Je suis mort de fatigue, et je n'ai rien trouvé... J'ai parcouru les impasses et les rues, je suis entré dans les débits de vins, chez des bouchers et des marchands d'olives. J'ai perdu plus de cent as à la mora!... J'ai vu les muletiers et les sculpteurs, j'ai été dans les séchoirs et les gargotes. Je traçais un poisson, je regardais les gens... et je ne savais rien!... (*Avec un désespoir comique.*) Oh! chienne de vie!
(*Il s'arrache les cheveux.*)

SPORUS. (*sur la porte de la popine*)
Hé! Chilon, le philosophe, que fais-tu là?

CHILON. (*de méchante humeur*)
Tu le vois, j'attends l'amphore que tu vas m'apporter...
(SPORUS *rentre dans la popine.*)
(CHILON *trace de son bâton, machinalement, des signes sur le sable.*)
(*Un enfant passe et s'arrête.*)

L'ENFANT. (*à* CHILON)
Qu'est cela?

Digitized by Google

ACT III.

www.libtool.com.cn

QUO VADIS?

The banks of the Tiber, near an arch of the Pons Sublicius. Behind the bridge, the Trantiberine and Janiculan Hills. To the left, on the other side of the river which flows aslant the footlights, is the plain of Janus with the monument of Victories. To the right, seemingly with their foundations on the water, are dilapidated hovels, Phrygian dramshops, lupanars and dens. Clothes are hanging out to dry. Among these houses is that of Demas. In the foreground is the wine shop of Popinus with its stained tables. Above a shed is an amphora adorned with pine branches and broom. Within Croton, some gladiators, and circus men are sitting drinking; others are at tables without, with women. On the bank of the Tiber are sailors and longshoremen loading and unloading. There is a varied and animated movement. On the rise of the curtain Chilo is strolling from group to group, on the watch, listening.

A SAILOR. (*slightly staggering, he stops before the wine-shop*)
Ho! There Sporus!

SPORUS. (*appearing*)
No. You cannot come in. First go and let your wine settle.

SAILOR. The gods are witnesses to it, I'm not drunk.
(*He tries to pass beyond* SPORUS *who pushes him back roughly and re-enters the wine-shop. He jostles against* CHILO.)

CHILO. (*to the sailor, as he is jostled against*)
Ah! my friend, pass right along.
(*He goes and sits down, in bad humor, in front of the wine-shop.*)

TWO WOMEN. (*going into the wine-shop laughing*)
Ah!

CHILO. I have had enough of it. I am dead with fatigue and I have found out nothing. I have run through blind alleys and streets. I have gone into wine sales, to butchers and to olive sellers. I have lost more than a hundred at mora. I have seen muleteers and sculptors—I have been in drying rooms and pot-houses. I have drawn fishes, and then looked at people. I have discovered—nothing.
(*in comic despair*)
A dog's life.
(*He tears his hair.*)

SPORUS. (*at the door of the wine-shop*)
Ho! My philosopher. What do you there?

CHILO. (*spitefully*)
Can't you see? I await the amphora you are to bring me.
(SPORUS *returns into his shop. Mechanically* CHILO *traces designs in the sand with his stick. A child comes by and stops.*)

THE CHILD. (*to* CHILO)
What is that?

Digitized by Google

CHILON. Un poisson!... (*L'enfant reste bouche bée.*) Eh bien, qu'en dis-tu?... (*L'enfant rit aux éclats.*) Tu te moques, je crois!

(*Il lève son bâton.*)

www.libtool.com.cn

(*L'enfant, effrayé, se réfugie près de sa mère.*)

LA MÈRE. (*furieuse*)
Eh! chien galeux! abaisse ton bâton!

SPORUS. (*qui redescend avec l'amphore*)
Paix, femme. Emmène ton marmot, et laisse-nous!

(*Il arrive près de* CHILON *et lui verse à boire.*)

SPORUS. Quoi de nouveau, Chilon?

CHILON. (*amer*)
Les temps sont durs et la vie est amère.

SPORUS. (*riant*)
Belle vérité!

CHILON. Qui ne te touche guère, tavernier pansu, mais chez toi, je sais qu'on se renseigne... (*Protestation de* SPORUS.) Tu vois tant de gens!... (*Soudain jovial...*) Sporus, que diton à Rome?

(*Il invite* SPORUS *à s'asseoir près de lui.*)

SPORUS. On dit que l'empereur est parti pour Ostie... Mais il doit revenir pour les jeux! On dit que les chrétiens, incendiaires de Rome, paraîtront dans le cirque avec les gladiateurs...

CHILON. (*renfrogné*)
Je savais tout cela! Et ce n'est pas nouveau!

SPORUS. (*dépité, se levant*)
Alors, Chilon bien renseigné, pourquoi m'interroger?

(CHILON *le fait rasseoir à ses côtés.*)

CHILON. Sporus, écoute-moi... (*Il se rapproche.*) Je n'ai souci ni de César, ni des chrétiens, ni des jeux du cirque! Je cherche, en ce moment, une vierge, un géant...

SPORUS. (*abasourdi*)
Une vierge! Et c'est ici que tu viens la chercher!... (*Il rit.*) Je n'en ai pas dans ma taverne, mais j'ai un géant!... (*Se levant.*) (*Appelant.*) Croton! Croton!

(*A cet appel, les femmes de la popine entourent Croton, qui se lève et vient se montrer à la porte de la popine, entouré des femmes, des lanistes et des gladiateurs.*)

LES FEMMES. (*du dehors, montées sur les tables, avant que Croton apparaisse*)
Croton, l'on t'appelle!... Croton!

LES BUVEURS ET LES GLADIATEURS.
Croton, l'on t'appelle! Croton, l'on t'appelle! Croton!

SPORUS. (*Croton paraît à la porte*)
Voici Croton, le gladiateur, roi des athlètes!

Digitized by Google

CHILO. A fish.

(*The child stands, mouth agape.*)

Well, what do you say about it?

(*The child bursts into laughter.*)

Ha! You are jeering at me.

www.libtool.com.cn

(*He lifts his stick; the child, frightened, runs away to its mother.*)

THE MOTHER. (*furiously*)

Mangy dog! Put down your stick.

SPORUS. (*who returns with the wine-jar*)

Peace, woman! Take your brat away, and leave us.

(*He comes up to* CHILO *and pours some wine for him.*)

SPORUS. The news, Chilo?

CHILO. The times are bad, and life is hard.

SPORUS. (*laughing*)

A pleasant truth.

CHILO. It has no reference to you, fat taverner. But I know that in your place I procure news.

(SPORUS *protests*)

You see so many people.

(*suddenly jovial*)

Sporus, what is the gossip of Rome?

(*He invites* SPORUS *to sit by him.*)

SPORUS. They say the Emperor has left for Ostia. But he should return for the Circensian games. They also say that the Christians who set Rome on fire will appear in the Circus with the gladiators.

CHILO. (*scowling*)

I know all that. None of it's new.

SPORUS. (*irritated and rising*)

Well then, Chilo, if you know so much, why question me?

(CHILO *makes him sit down at his side.*)

CHILO. Sporus, listen!

(*he draws near* SPORUS)

I care neither for Cæsar, nor for the Christians, nor for the Circus. At this moment I am looking for a maiden and a giant.

SPORUS. (*astonished*)

A maiden? Is it here you come to look for one? I have none in my tavern. But I have a giant.

(*rising and calling*)

Croton! Croton!

(*At this summons, the women of the tavern surround* CROTON, *who rises and shows himself in a ring of women and gladiators.*)

WOMEN. (*from the outside. They have climbed upon the tables before* CROTON *shows himself*)

Croton! Croton! You are called.

DRINKERS *and* GLADIATORS.

Croton, you are called. You are called—Croton!

SPORUS. Here is Croton, the gladiator and king of athletes.

Digitized by Google

LES GLADIATEURS.

Croton, qui d'un coup de son glaive abat rétiaire et mirmillon!

LES JOUEURS.

Croton, qui seul dans l'arène, brave tigres et lions!

www.libtool.com.cn

LES FEMMES. (*enlaçant Croton*)

Croton, dont la fougueuse ivresse ranime nos sens lassés!... Croton!

LES FEMMES.

Croton! Roi des gladiateurs! Le plus fort des athlètes! Croton!

LES GLADIATEURS.

Croton! Roi des gladiateurs! Le plus fort des athlètes! Croton!

CHILON. (*émerveillé*)

Par les dieux! C'est Hercule lui-même!

(*On rit.*)

(*Croton salue de la main et rentre dans la popine avec les gladiateurs et les femmes.*)

SPORUS. (*riant*)

Eh bien! T'avais-je trompé?

CHILON. Non! Et c'est le seul qui pourrait résister à Ursus le Lygien!

SPORUS. Nul ne résiste à Croton!

CHILON. (*comme à lui-même*)

Puisses-tu dire vrai! (*Demas sort de sa maison.*)

SPORUS. Allons! Assez causé! l'heure s'avance!... il va falloir fermer la popine, l'Edile pourrait passer... (*Appelant.*) Psyllia!

(*La femme se penche sur la balustrade et lui fait signe qu'elle a compris.*)

(*Elle circule parmi les consommateurs.*)

(CHILON *mouille le doigt dans son vin et trace des signes sur la table.*)

(SPORUS *le regarde.*)

(*Demas les suit des yeux.*)

CHILON. (*regardant* SPORUS *attentivement*)

Sais-tu ce que cela veut dire?

SPORUS. Un poisson, la belle affaire! (*Se moquant.*) Un poisson, c'est un poisson!

CHILON. (*en colère*)

Et toi, un imbécile, qui ajoute assez d'eau à son vin pour qu'on puisse y trouver un poisson! (*Rires de la foule.*)

SPORUS. (*haussant les épaules*)

Vieux fou!...

PSYLLIA. (*à la balustrade*)

Sporus, Birbo ne veut pas payer sa graisse de porc aux fèves!

SPORUS. J'y vais!

(*Il rentre dans la popine.*)

(*Dispute à l'intérieur de la popine, qui se vide peu à peu pendant le colloque suivant.*)

(*Demas s'approche furtivement de* CHILON.)

Digitized by Google

THE GLADIATORS.

Croton who, with the stroke of his steel, strikes down retiarius and myrmillo.

THE GAMBLERS.

Croton, who braves the tigers and the lions in the arena alone.

www.libtool.com.cn

THE WOMEN. (*embracing* CROTON)

Croton, whose fiery love-intoxication revives our flaccid senses—Croton.

OTHER WOMEN.

Croton, King of the Gladiators. Mightiest of athletes—Croton!

THE GLADIATORS.

Croton, King of the Gladiators, strongest of athletes.

CHILO. (*astonished*)

In the name of the gods—it is Hercules himself!

(*Laughter.* CROTON *waves his hand in salutation and re-enters the wine-shop with the women and the gladiators.*)

SPORUS. (*laughing*)

Well, did I deceive you?

CHILO. No! he is the only one to withstand Ursus the Lygian.

SPORUS. No one can withstand Croton.

CHILO. (*as to himself*)

May what you say be true!

(DEMAS *comes out of his house.*)

SPORUS. Come, we have said enough. It is getting late. I shall soon have to shut the tavern. The Aedile might come by. (*calling*)

Psyllia.

(PSYLLIA *leans on the balustrade and makes a sign to him that she has understood. She walks among the drinkers.* CHILO *moistens his finger and makes sketches on the table.* SPORUS *looks at him.* DEMAS *watches them both.*)

CHILO. (*looking steadily at* SPORUS)

Do you know what that means?

SPORUS. A fish. A fine thing, indeed. (*laughing*)

A fish is—a fish.

CHILO. (*angry*)

And you—you are a fool. And you put enough water in your wine for a fish to swim in.

(*General laughter.*)

SPORUS. (*shrugging his shoulders*)

Old fool!

PSYLLIA. (*on the balustrade*)

Sporus, Birbo refuses to pay for his dish of fat pork and beans.

SPORUS. I'll attend to that.

(*He goes into the wine-shop. Dispute within the tavern, which gradually empties during the ensuing colloquy.* DEMAS *comes stealthily near to* CHILON.)

Digitized by Google

DEMAS. Frère, j'ai vu le signe et suis venu vers toi; les nôtres sont là, cachés dans la foule, car ce soir, ici même, l'apôtre doit venir.

CHILON. (*abasourdi*)
L'apôtre?

www.libtool.com.cn

DEMAS. Christ lui est apparu aux portes de Rome, l'envoyé nous l'a dit!

CHILON. (*effaré, répétant*)
Christ lui est apparu!!

DEMAS. Déjà, dans les prisons, les nôtres sont renfermés; l'édit de Néron nous livre aux bêtes fauves; dans le cirque, bientôt va couler le sang de nos martyrs!

CHILON. (*vivement*)
Tu parles des chrétiens?

DEMAS. Je parle de nos frères, puisque tu viens de tracer le signe du Sauveur.

(CHILON *est radieux d'avoir appris la signification du signe, mais il s'efforce de cacher sa joie.*)

CHILON. (*très rapidement, à* DEMAS)
Prends garde, on nous épie!

(SPORUS *s'avance vers* CHILON, *pendant que Psyllia commence à mettre les volets de la popine.*)

SPORUS. Eh bien, Chilon, qu'attends-tu pour payer l'amphore?

CHILON. (*se levant*)
Voilà!

(*Deux jeunes femmes s'approchent d'un jeune gladiateur qui sort de la popine.*)

DEUX FEMMES. (*l'enlaçant*)
Viens, Lydon, viens chez nous, nos bras sont beaux et la couche est moelleuse!

LYDON. (*se dégageant brusquement*)
Paix! femmes!

1re FEMME. (*se moquant*)
Il craint pour sa valeur! Ah! ah! ah! ah!

2e FEMME. Pour sa vertu! Ah! ah! ah! ah!

LYDON. (*furieux*)
Allez! mules de Ligurie!

DEUX FEMMES.
Va donc, lèpre de Mœotie!

(LYDON *et les femmes s'éloignent chacun de leur côté.*)
(CHILON *est revenu près de* DEMAS.)

CHILON. (*baissant la voix*)
Ecoute, frère, je cherche en vain, parmi les nôtres, une vierge Lygienne, avec son serviteur, un géant du nom d'Ursus!

DEMAS. (*gravement*)
Alors, bénis la Providence, car ils sont là, dans ma maison, avec mon épouse Myriam et mon fils Nazaire; tu les verras ce soir. (*S'éloignant.*) La paix soit avec toi, mon frère!

CHILON. (*humblement incliné et étouffant une terrible envie de rire*)
La paix soit avec toi, mon frère!

(DEMAS *rentre dans la maison.*)

Digitized by Google

DEMAS. Brother, I saw the sign, and I have come to you. Our brethren are there hidden among the crowd, for to-night. The Apostle will come even to this spot.

CHILO. (*astonished*)
The apostle!

www.libtool.com.cn

DEMAS. Christ has appeared to him at the gates of Rome. A messenger has told us.

CHILO. (*scared and repeating the words after him*)
Christ appeared to him.

DEMAS. Our brethren are already imprisoned. The edict of Nero delivers us to the wild beasts. Soon the blood of the martyrs will flow in the Circus.

CHILO. (*vivaciously*)
You speak of the Christians!

DEMAS. I speak of our brothers, for you have just drawn the symbol of the Saviour.

(CHILO *is delighted at the discovery of the meaning of the symbol, but forces himself to suppress his joy.*)

CHILO. (*rapidly to* DEMAS)
Be careful. We are watched.

(SPORUS *comes up to* CHILO, *while* PSYLLIA *begins to close the doors of the tavern.*)

SPORUS. Now Chilo, why don't you pay for your wine?

CHILO. (*rising*)
There.

(*Two young women approach a young gladiator who comes out of the wine shop.*)

THE YOUNG WOMEN.
Come, Lydon, come with us. Our arms are lovely and our couch is soft.

LYDON. (*breaking away from them*)
Leave me alone, you women.

FIRST WOMAN. (*laughing at him*)
He fears for his valor.

SECOND WOMAN.
Or for his virtue.

LYDON. Ligurian mules, away!

THE TWO WOMEN.
Maeotic leper, be off!

(LYDON *goes one way and the women another.* CHILO *returns to* DEMAS.)

CHILO. (*in a low tone*)
Listen, brother, I search in vain among our brethren for a Lygian virgin and her servant, a giant of the name of Ursus.

DEMAS. (*gravely*)
Give blessing to Providence, then, because they are in this house, with my wife Myriam and my son Nazarius. You will see them to-night.

(*going away*)
Peace be with you, my brother.

CHILO. (*humbly, and restraining a terrible impulse to laugh*)
Peace be with you, my brother!

(DEMAS *goes into his house.*)

Digitized by Google

CHILON. (*joyeux, courant à la popine*)
Sporus! Sporus!
(SPORUS *paraît.*)

SPORUS. Qu'y a-t-il?

www.libtool.com.cn

CHILON. (*radieux*)
Où est Croton?

SPORUS. Parti.

CHILON. Cours le chercher, et qu'il aille m'attendre au portique Emilia...

SPORES. (*hésitant*)
Mais!...

CHILON. (*lui donnant de l'argent*)
Voici pour lui, voici pour toi!

SPORUS. (*ravi*)
Un aureus!

CHILON. Le double si tu fais vite! (*Au comble de la joie.*) Je les tiens!... Digne poisson! Je les tiens! Je les tiens!

SPORUS. (*intrigué*)
Que voulait dire ce poisson?

CHILON. Sourire de la fortune!
(*Il s'enfuit en chantonnant et en gambadant.*)

SPORUS. (*ahuri*)
Il est fou! (*Regardant l'aureus.*) Mais riche... Allons toujours quérir Croton! (*Il va s'éloigner, mais il s'arrête brusquement.*) L'édile!... bah! tous est fermé!...
(*Il sort rapidement par le fond.*)
(*Passe une petite cohorte de soldats précédant l'édile.*)

VOIX DES PASSEURS. (*au loin*)
Ah!... ah!... ah!... ah!... ah!...
(*La porte de la maison de* DEMAS *s'ouvre:* MYRIAM *en sort soutenue par* LYGIE *et le jeune Nazaire.* DEMAS *les suit à distance. Ils vont s'asseoir au bord de l'eau.* URSUS *reste à la porte en haut de l'escalier de* DEMAS.)
(*Pendant la scène suivante, les chrétiens arrivent peu à peu silencieusement, par groupes.*)

MYRIAM. Encore un soir où nous venons bénir l'heure mystérieuse, où le calme renaît avec l'apaisement... (*Pressant contre elle* LYGIE *et* NAZAIRE.) Mes chers enfants, mes bien-aimés, combien de soirs verrons-nous encore?

NAZAIRE. (*aux genoux de* MYRIAM)
Mère, il faut avoir confiance, car le divin pasteur a dit à son apôtre: "Pais mes agneaux! Pais mes brebis."

MYRIAM. (*secouant tristement la tête*)
L'apôtre est parti?

DEMAS. (*avec force*)
Mais il va revenir!
(*Les chrétiens se rapprochent.*)

Digitized by Google

CHILO. (*joyously rushing to the tavern*)
Sporus! Sporus!
(SPORUS *appears.*)

SPORUS. What is it?

www.libtool.com.cn

CHILO. (*radiantly*)
Where is Croton?

SPORUS. Gone.

CHILO. Go and find him and tell him to await me at the Aemilian Porch.

SPORUS. (*hesitating*)
But ——

CHILO. (*giving him money*)
That is for you and for him.

SPORUS. (*delighted*)
Gold!

CHILO. Double as much if you are quick.
(*His joy is at its height.*)
I have them. Oh! worthy fish. I have them—I have them.

SPORUS. (*puzzled*)
The meaning of that fish?

CHILO. It is a smile of fortune!
(*He rushes away humming and dancing.*)

SPORUS. (*dumbfounded*)
He is mad . . .
(*looking at the piece of gold*)
but rich. Now to find Croton.
(*He is just about to depart, but stops suddenly.*)
The Aedile! Bah! The place is shut.
(*He goes out quickly at the rear. A file of soldiers, escort to the Aedile, passes by.*)

VOICES. (*of passersby—in the distance*)
Ah! Ah! Ah!
(*The door of* DEMAS' *house opens.* MYRIAM *comes out of the house, accompanied by* LYGIA *and* NAZARIUS. DEMAS *follows them at a distance. They sit down at the water's edge.* URSUS *remains at the door at the head of the stairs of the house of* DEMAS. *During the following scene the Christians arrive, in groups one after the other, in silence.*)

MYRIAM. Once again a night when we can meet to bless the mystic hour, the hour when there is a new birth of soothing calm.
(*she presses* LYGIA *and* NAZARIUS *to her*)
Dear children, my beloved—on how many nights shall we see each other again?

NAZARIUS. (*at the knees of* MYRIAM)
Mother, have faith, for the beloved Shepherd said to His apostle, "Feed My lambs. Feed My sheep."

MYRIAM. (*sadly shaking her head*)
But the Apostle has gone from us.

DEMAS. (*with energy*)
But he will return.
(*The Christians draw nearer each other.*)

Digitized by Google

UN JEUNE CHRÉTIEN. (*assis, découragé*)
Pourquoi reviendrait-il? Son troupeau dispersé est détruit, son œuvre anéantie.

DEMAS. (*avec autorité*)
www.libtool.com.cn
Il reviendra.

LE JEUNE CHRÉTIEN.
Que ferait-il? Son Eglise n'est plus!

DEMAS. (*fortement*)
Pierre reviendra, car sur cette pierre, Dieu fonda son Eglise; l'apôtre reviendra!

LYGIE. (*qui regardait au loin sur le fleuve*)
Voyez, sur le fleuve, là-bas, cette barque! Un vieillard est debout, auréolé par le couchant!

MYRIAM *et* NAZAIRE.
C'est lui, c'est l'apôtre!

DEMAS. (*au jeune chrétien*)
Homme de peu de foi, regarde!

QUELQUES HOMMES.
C'est lui!

QUELQUES FEMMES.
C'est lui!

LYGIE, MYRIAM *et* NAZAIRE.
Grâces te soient rendues, Seigneur, qui nous l'envoies et ramènes au troupeau son pasteur.

QUELQUES HOMMES.
Grâces soient rendues à celui qui ramène au divin troupeau le pasteur.

LYGIE, MYRIAM *et* NAZAIRE.
Grâces te soient rendues, Seigneur, qui ramènes au troupeau le pasteur!

QUELQUES HOMMES.
O Seigneur! Grâces te soient rendues, toi qui ramènes le pasteur.

LYGIE. (*extatique*)
Il nous apparaît comme autrefois Jésus apparut aux apôtres, sur le calme miroir des eaux... (*S'exaltant.*) Et déjà dans nos cœurs l'espoir renaît, la foi revit plus ardente, c'est l'astre qui brille et nous conduit!

(*La barque a atterri.*)

(*Pierre descend sur la rive.*)

(*Les chrétiens se pressent respectueusement autour de lui.*)

DEMAS. Père, c'est toi qui reviens parmi nous!

MYRIAM. Au milieu du danger, ô Père!

PIERRE. Oui, le Seigneur ne permet pas que je vous abandonne, il m'a parlé...

(*L'apôtre va vers une barque laissée à terre.*)

QUELQUES CHRÉTIENS.
Le Seigneur t'a parlé?

PIERRE. (*calme*)
Je l'ai vu comme je vous vois!

(*Surprise heureuse des chrétiens. Les hommes joignent les mains, les femmes se signent.*)

Digitized by Google

A YOUNG CHRISTIAN.
Why should he return? His flock is scattered, His work undone.

DEMAS. (*authoritatively*)
www.libtool.com.cn
He will return.

THE YOUNG CHRISTIAN.
What will he do? His Church exists no longer.

DEMAS. (*energetically*)
Peter will return, for on this rock God founded His church. The Apostle will come back!

LYGIA. Look! Upon the river, in the distance, a boat. Standing in the boat is an old man, the setting sun a halo about his head.

MYRIAM *and* NAZARIUS.
It is he, the Apostle.

DEMAS. (*to the young Christian*)
Oh! thou of little faith, behold!

SOME MEN. 'Tis he!

SOME WOMEN.
'Tis he!

LYGIA, MYRIAM *and* NAZARIUS.
Thanks be to thee, oh Lord, thou who sendest Peter to us, and who restorest us his shepherd.

SOME MEN. Thanks be to Him who restores their shepherd to the holy flock.

LYGIA, MYRIAM *and* NAZARIUS.
Thanks be to thee, oh Lord! who bringest back the shepherd to His sheep.

SOME MEN. Oh! Lord, thanks be to thee, thou who bringest back the shepherd.

LYGIA. (*ecstatically*)
He appears to us as once Jesus appeared to His apostles on the calm mirror of the waters.
(*in religious exaltation*)
And already in our hearts is hope born again. Faith lives again and burns within us, and a star shines and leads us onward.
(*The boat has come to shore.* PETER *lands. The Christians crowd reverently about him.*)

DEMAS. Father, so thou art among us again.

MYRIAM. In the hour of danger, too, Father.

PETER. Yes, the Lord will not suffer me to leave you. He has spoken to me.
(*The Apostle goes towards a stranded boat.*)

SOME CHRISTIANS.
The Lord has spoken to you!

PETER. (*calmly*)
I have seen Him as I see you.
(*Happy surprise of the Christians. The men take each other by the hands. The women cross themselves.*)

Digitized by Google

PIERRE. (*assis sur le bord de la barque*)

C'était à l'aube dernière, nous avions franchi les portes de la ville, fuyant vers l'exil, l'âme étreinte d'une immense tristesse. On n'entendait au loin que le flûtiau de berger trillant dans le silence. A l'Orient c'était le matin... A nos pieds la ville émergeait lentement des ténèbres découvrant, sous les roses clartés, les marbres de ses temples; Rome, la ville aux sept collines, la Rome des Césars, berceau d'iniquité, cité maudite! Rome, tombeau de nos martyrs, où je laissais mes enfants sans défense sous le glaive des égorgeurs!... (*Sa voix se brise.*) Les yeux brûlés de larmes amères, j'allais poursuivre mon chemin... (*Se dressant, extatique.*) Quand, devant moi, sur la route, ô prodige divin, les rayons du levant semblaient glisser des cieux sur la terre, un homme vevait vers moi, dans la clarté du soleil! Sur ses pas, les plantes se courbaient, adorante prière, tandis que s'épandait plus ample la lumière. Visoin radieuse du Christ ressuscité!... C'était LUI! je l'ai vu! A cette heure vermeille, Rome n'existait plus, ni César, ni les dieux: lui seul remplissait tout, la mer, le ciel, la terre! (*avec enthousiasme.*) C'était LUI! Je l'ai vu! Jésus ressuscité! Alors me prosternant, la face contre terre, brisé de longs sanglots, je demandais au maître: "Seigneur, Seigneur, où vas-tu? "quand sa voix s'éleva triste, douce et lointaine: "Pierre, lorsque tu fuis mon peuple, je vais à Rome, pour y être encore crucifié!..."

(*Et* PIERRE *étend ses bras, dans un large geste de crucifiement.*)

TOUS. O prodige admirable, Jésus t'a parlé!

LYGIE, NAZAIRE *et* MYRIAM.

O prodige admirable!

LES AUTRES.

O prodige admirable, Jésus t'a parlé!

LYGIE, NAZAIRE *et* MYRIAM.

Dieu t'a parlé!

PIERRE. Et maintenant, allez, veillez et priez, car l'heure du danger est proche.

(PIERRE *bénit toute cette foule recueillie.*)
(*Les chrétiens s'en vont lentement et par groupes.*)
(LYGIE *est restée agenouillée devant l'apôtre.*)
(PIERRE *lui impose doucement les mains.*)

PIERRE. Lygie!

LYGIE. (*qui s'était écrasée contre terre, levant vers lui ses yeux inondés de larmes*)

Père, je te dirai ce qui fait ma souffrance, et tu me guideras, tu me ramèneras dans la voie véritable! Tu me préserveras de mon péché! (*A voix basse et entrecoupée de sanglots.*) Un amour a germé tout au fond de moi-même, d'abord timide et lointain. Mais maintenant, il

www.libtool.com.cn
Digitized by Google

PETER. (*sitting on the edge of the boat*)

It was the dawn, yesterday. We had passed through the gates of the city, our hearts encompassed about by unutterable sadness. We could hear nothing but the pipe of a shepherd trilling in the hush. In the East was the morning. The city there at our feet was slowly emerging from the shadows, revealing in the rosy light the marble of its temples. Rome, the City of the Seven Hills, Rome of the Cæsars, the cradle of iniquity, the Accursed City! Rome, the sepulchre of our martyrs, where I was leaving my children defenseless against the sword of murderers!

(*His voice breaks*)

My eyes were afire with bitter tears, and I was pursuing my way ——

(*standing up, ecstatically*)

Then suddenly, before me, on the road—oh! God-like miracle! the rays of the rising sun seemed to slide from Heaven earthwards, and a Man came to me in the gleam of the day. Beneath his steps the flowers bowed in reverent prayer, while more abundant grew the light. Oh! radiant vision of the risen Christ! It was He! I saw Him, and in that hour of wondrous hue, neither Rome nor the Cæsars, nor their gods existed any longer. He alone filled all things, earth, sky and sea. It was He! I saw Him, the risen Christ. I threw myself down, my face to the ground, and shaken with great sobs, I asked the Master: "OH! LORD, WHITHER GOEST THOU?" And He raised up His voice—it was sad and tender and as from far away—saying, "Peter! Peter! seing that thou fleest my people, I go to Rome to suffer on the cross—again."

(PETER *extends his arms picturing one crucified.*)

ALL. Oh! wondrous miracle, Christ has spoken to thee.

LYGIA, NAZARIUS *and* MYRIAM.

Oh! wondrous miracle, Christ has spoken to thee.

THE OTHERS.

Christ has spoken to thee.

PETER. And now, go—watch and pray, for the hour of danger is at hand.

(*He blesses all those assembled.*)

(*The Christians depart slowly and in groups.* LYGIA *remaining on her knees before the Apostle.* PETER *lays hands tenderly upon her.*)

LYGIA. (*who has thrown herself violently on the earth, lifts up to* PETER, *eyes flooded with tears*)

Father, I shall tell thee the reason of my pain and thou shalt lead me, and restore me to the way of truth. Thou shalt preserve me from sin ——

(*in a low voice broken with sobs*)

Love and passion have been planted as seeds in the depth of my heart. At first they were timid, distant. But now they have come to flower, and they overwhelm me, drawing the diviner love away from me—from me who would

www.libtool.com.cn
Digitized by Google

grandit et m'oppresse, chassant de mon cœur l'amour divin... J'aurais voulu donner mon âme au Seigneur de toute, bonté, et j'ai prié, et j'ai pleuré... (*douloureusement*) mais je n'ai pas oublié!

www.libtool.com.cn

PIERRE. (*avec bonté*)

Souviens-toi de la Magdaléenne. Dieu, qui pardonna la pécheresse, ne détournera pas ses regards de ton front pur d'enfant. Ne pleure plus sur celui dont les yeux s'ouvriront peut-être à la lumière, mais prie pour lui, et le Seigneur exaucera ta prière... Dieu ne défend pas d'aimer.

(*Il la relève doucement.*)

(*Ils rentrent tous deux dans la maison de* DEMAS.)

(*La nuit est tout à fait venue.*)

(*La tête de* CHILON *paraît à l'angle de la maison.*)

CHILON. Personne! (*Il se retourne vers ses compagnons cachés.— VINICIUS et CROTON paraissent, drapés dans des manteaux gaulois. — Ils s'avancent tous trois avec précaution. — A* VINICIUS.) Seigneur, voici la maison, c'est ici qu'elle habite, chez un carrier!

VINICIUS. (*troublé, chancelant*)

Lygie!

CHILON. (*à* CROTON)

Tout a l'air de dormir. Fais vite, et prends garde à Ursus!

VINICIUS. Allons, viens, Croton!

CHILON. (*à* CROTON)

Prends garde!

(CROTON *hausse les épaules.*)

(VINICIUS *et* CROTON *entrent dans la maison.*)

(CHILON *reste dehors, aux aguets.*)

CHILON. (*avec une nuance d'inquiétude*)

Nul ne résiste à Croton, mais le Lygien me paraît terriblement robuste... Qu'importe, ils le vaincront!... (*Se frottant les mains.*) Chilon, fils de Chilon, bénis les dieux, car voici la fortune! L'augustan m'a promis trois sacs pleins d'auréus. Il sera généreux. Avec cet argent, j'achèterai un esclave. (*Se ravisant.*) Une esclave plutôt! belle et blonde à souhait. (*S'exaltant.*) Chilon, fils de Chilon, voici la fortune. Bénis les dieux, Chilon, bénis les dieux, bénis les dieux! (*Grand cri suivi d'un autre dans la maison de* DEMAS.) — (*Vaguement inquiet.*) Qu'est ceci? On dirait la voix de l'augustan? (*Il essaye de voir à l'intérieur de la maison. Soudain il se met à trembler de tous ses membres. Epouvanté.*) Dieux immortels, si je ne me colle au mur comme une truellée de plâtre, je suis un homme mort!

(*Il se blottit contre la muraille.*)

(*Dans l'embrasure de la porte.* URSUS *vient d'apparître, portant sur son épaule le corps inerte de*

Digitized by Google

have devoted my spirit to the Lord of all good. I have prayed and wept ——

(*painfully*)

But I have not—forgotten.

PETER. (*kindly*)

www.pbtool.com.cn

Think of her of Magdala. God who forgiveth the sinner will not turn his face away from thy pure and child-like brow. Weep not for one whose eyes will one day doubtless be opened to the light. Pray for him and Almighty God will fulfill thy prayer. God doth not forbid us to love.

(*Gently he lifts her up. Both go into the house of* DEMAS. *Night has fallen. The head of* CHILO *appears at the corner of the house.*)

CHILO. No one!

(*He turns towards his skulking companions.* VINICIUS *and* CROTON *appear, wearing Gaulish cloaks. All three advance cautiously.*)

(*to* VINICIUS)

My Lord, she lives here in the house of a quarryman.

VINICIUS. (*troubled, wavering*)

Lygia.

CHILO. (*to* CROTON)

Every one seems to be asleep. Act quickly. Beware of Ursus.

VINICIUS. Come now, Croton.

CHILO. (*to* CROTON)

Carefully now.

(CROTON *shrugs his shoulders.* VINICIUS *and* CROTON *go into the house.* CHILO *remains outside on the watch.*)

CHILO. (*with a shade of anxiety*)

No one can resist Croton. Yet Ursus seems to me terribly strong. Never mind—they will overpower him.

(*rubbing his hands*)

Chilo, the son of Chilo—bless the gods—your fortune is made. Vinicius has promised me three bags of gold. He will be generous. With this money I shall buy a slave.

(*changing his mind*)

Rather a girl slave. As pretty and as fair as one could wish.

(*excitedly*)

Chilo Chilonides, here is your fortune made. Bless the gods, Chilo. Bless the gods.

(*he hears a shriek, then another from the house of* DEMAS. *He is vaguely distressed*)

What is that? It must be the voice of Vinicius.

(*He tries to peer into the house. Suddenly he begins to tremble all over. Terrified*)

Immortal gods. If I don't cling to the wall like a trowelful of mortar, I'm a dead man.

(*He cowers against the wall. In the embrasure of the door,* URSUS *appears carrying on his shoulder the inert body of* CROTON. URSUS *looks about him on all*

Digitized by Google

CROTON. *Après avoir regardé de tous côtés, il se dirige rapidement vers le fleuve et y précipite sa charge.*)

VOIX LOINTAINES. (*des passeurs*)

Ah!... Ah!... Ah!... Ah!... Ah!...

CHILON. (*rampant contre terre pendant qu'* URSUS *porte le cadavre*)

www.libtool.com.cn

S'il m'aperçoit, il me tuera! Venez à mon aide, Zeus, Apollon, Hermès, Dieu des chrétiens! Je fuirai Rome, j'irai en Mésembrie, mais sauvez-moi des mains de ce démon. (URSUS *est rentré dans la maison dont il a refermé la porte avec précaution.*) — (*Montrant le poing à la porte.*) Que l'enfer l'engloutisse! (*Gémissant.*) Si l'augustan est mort, pour moi, c'est le supplice! au lieu des sacs pleins d'auréus!... (*Furieux.*) Ah! Chiens de chrétiens! Je me vengerai, en livrant vos têtes! je vous dénoncerai aux prétoriens. Je découvrirai vos cachettes. Je vous livrerai tous, tant que vous êtes, tous, tous! Par Até et toutes les furies!

(CHILON *furieux, montrant le poing, a l'audace de monter les quelques marches qui conduisent à la porte de* DEMAS—*mais* URSUS *vient sur le seuil pour se rendre compte de ce qui se passe. A cette vue,* CHILON, *fou de terreur, dégringole les marches et se suave en poussant des cris d'effroi.*)

RIDEAU

Digitized by Google

sides, goes down to the river and throws his burden into it.)

VOICES OF PASSERSBY.

Ah! Ah! Ah!

CHILO. (*cowering on the ground, while* URSUS *carries away the corpse*)

www.libtool.com.cn

If he sees me, he will kill me. Zeus! Apollo! Hermes! come to my aid! God of the Christians! I shall leave Rome. I shall go to Mesembria. But save me from the hands of this fiend.

(URSUS *has gone back into the house, the door of which he closes carefully.*)

(CHILO *shakes his fist at the door.*)

May hell devour him. If Vinicius is dead it means my torture. Punishment instead of bags of gold.

(*madly*)

Dog of Christians. I shall have my revenge in delivering you to death. I shall denounce you to the Praetorians. I shall discover your lurking places. I shall hand you over, yes, every one of you, many as you are. Yes, by Ate, and all the Furies.

(*Furiously and shaking his fist,* CHILO *has courage enough to go up a few of the steps that lead to* DEMAS' *door.* URSUS *appears on the threshold to see what is going on. On seeing him,* CHILO, *mad with terror, rushes down the steps, and escapes, uttering yells of fright.*)

CURTAIN

Digitized by Google

ACTE QUATRIÈME

PREMIER TABLEAU

www.libtool.com.cn

LES MARTYRS

Le Belluarium du Colisée.

Tout les dans l'ombre. Une seule et immense crypte très basse, formée de trois voutes de pierre, des raies de joue passent par les soupiraux.

Au fond, à gauche, prenant tout l'espace du cintre, une grille derrière laquelle veillent des prétoriens. Une lampe romaine à trois becs brule et fume à l'extérieur contre les barreaux, éclairant mal un long corridor glacé qu'on entrevoit. Au bas de la grille, une sorte de trappe étroite pour faire entrer les fauves et par où sortiront les chrétiens.

Au fond, au milieu et à droite, dans les murailles qui suintent l'humidité, d'étroits soupiraux luisent, grillés aussi.

Au premier plan, deux colonnes trapues, autour desquelles sont massés les chrétiens pêle-mêle, hommes, femmes, enfants; hâves, sanglants, les uns déjà cousus dans des peaux de bêtes,—Myriam, Demas sont parmi eux.—A gauche, à l'écart, Lygie est étendue sur un grabat, Ursus, assis à ses pieds, épie son sommeil.

Au lever du rideau, un centurion et deux soldats pénètrent sous les voutes et circulent parmi les groupes.

LE CENTURION. (*s'arrêtant devant* MYRIAM, *qui recouvre de son manteau le corps de* NAZAIRE)
Que caches-tu là?

MYRIAM. (*craintive*)
Mon enfant qui dort.

LE CENTURION. (*rudement*)
Ne vois-tu pas qu'il est mort?

MYRIAM. (*effrayée*)
Non, non, il n'est pas mort, il dort.

LE CENTURION. (*aux soldats*)
Qu'on l'enlève.

MYRIAM. (*s'accrochant au corps de son fils*)
Laissez-le. Ah! par pitié, par pitié. (*Désespérément.*)
Ah! laissez-le, il n'est pas mort!
(*Elle remonte en sanglotant dans son coin, les soldats s'éloignent, emportant* NAZAIRE.)

LE JEUNE CHRÉTIEN. (*plaintivement*)
Dieu nous abandonne.

QUELQUES VOIX DE FEMMES. (*plaintives*)
Dieu nous abandonne!

LE JEUNE CHRÉTIEN.
Qui donc aura pitié, si ce n'est toi, Seigneur?

QUELQUES VOIX HOMMES ET FEMMES.
Qui donc aura pitié?

DEMAS. (*fortement*)
Elevez vos cœurs si vous voulez qu'il vous entende, le Seigneur que vous invoquez!

TOUS. (*accablés*)
Ah!

MYRIAM. J'avais un fils, ma seule joie; me le rendras-tu, Seigneur?

UN VIEILLARD.
J'ai vu les bourreaux outrager mes filles, et tu l'as permis, Seigneur!

Digitized by Google

ACT IV.

www.libtool.com.cn

SCENE I
THE MARTYRS

The Bellunarium of the Coliseum. Everything is in gloom. It consists of a great, low crypt made of three vaults of stone. Through some airholes pass some rays of light. Up the stage to the right there is a grating, covering the whole opening of an archway; behind this there are some Praetorians keeping watch. A Roman lamp with three jets burns and smokes on the outside of the bars, niggardly lighting up a long corridor of which a glimpse can be caught. At the bottom of the grating there is a sort of narrow trap door, being the entrance for the wild beasts and the place where the Christians will come out.

Up the stage, to the middle and the right, in the walls from which the dampness exudes, there are airholes, through which the light comes. They are also grated. In the foreground there are two squat columns, around which are gathered the Christians, pell-mell—men, women and children. They are emaciated, bleeding. Some of them are already sewn into the skins of beasts. Myriam and Delmas are among them. To the left, by herself, is Lygia, full length on a pallet. Ursus, at her feet, watches over her sleep.

As the curtain rises, a centurion and two soldiers pass under the vaults and move about amid the groups.

THE CENTURION. (*stopping before* MYRIAM, *who covers up the dead body of* NAZARIUS *with her cloak*)
What are you hiding there?

MYRIAM. (*in fear*)
My child, he is asleep.

THE CENTURION. (*roughly*)
Don't you see he is dead?

MYRIAM. (*terrified*)
No. He is not dead. He is asleep.

THE CENTURION. (*to the soldiers*)
Take him away.

MYRIAM. (*clasping the body of her child*)
Leave him to me. For pity's sake, leave him, for pity's sake. He is not dead.

(*She falls back into her corner, sobbing. The soldiers go away, taking* NAZARIUS.)

THE YOUNG CHRISTIAN. (*plaintively*)
God has deserted us.

THE VOICES OF SOME WOMEN. (*in complaint*)
God has deserted us.

THE YOUNG CHRISTIAN.
Who will have mercy if it is not thou, oh Lord!

VOICES OF MEN *and* WOMEN.
Who then will have pity?

DEMAS. (*bravely*)
Lift up your hearts if you wish the God whom you implore to hear you.

ALL. (*overwhelmed*)
Ah!

MYRIAM. One child I had, my only joy. Oh! Lord, wilt thou give him back to me?

AN AGED MAN.
I have seen the executioner outrage my daughters, and thou, oh Lord, hast suffered it.

Digitized by Google

LE JEUNE CHRÉTIEN.
Ils out pris mes parents et les ont égorgés!

UNE FEMME.
Ils m'ont enlevé mes enfants et les ont torturés!

www.libtool.com.cn

LE JEUNE CHRÉTIEN.
Aie pitié de nous, Seigneur!

UNE AUTRE FEMME.
Aie pitié de nous, Seigneur!

MYRIAM, LE JEUNE CHRÉTIEN; L'AUTRE FEMME, LE VIEILLARD.
(*Ensemble.*)
Aie pitié de nous, Seigneur! Aie pitié de nous, Seigneur!

DEMAS. Elevez vos cœurs, offrez-lui vos larmes.

PIERRE. (*paraît sous les voûtes*)
Pourquoi vous plaignez-vous?...

QUELQUES FEMMES.
L'apôtre!

QUELQUES HOMMES.
L'apôtre!

PIERRE. (*avec énergie*)
Puisque l'heure est prochaine (*les martyrs entourent l'apôtre, leurs mains s'accrochent désespérément à lui*) où vous verrez le Christ dans sa grande clarté! Mère, ton fils n'est point mort... mais il est né dans la gloire éternelle! (*Au vieillard.*) Et toi, père, tu reverras tes filles plus pures que les lys d'Hébron. (*Avec fièvre.*) Pourquoi vous plaignez-vous? car voici qu'il s'approche, ce Christ miséricordieux qui vous tend les mains et vous montre la route, voici qu'il vous élève vers lui, il vous conduit dans son royaume; vous passerez ainsi du sommeil au réveil de bonheur. En vérité je vous le dis! — (*D'une voix éclatante.*) Ce qui est devant vous n'est pas la mort, mais la vie! Ce n'est point la douleur, ce n'est point l'esclavage, c'est la joie inaltérable, c'est la splendide royauté!

LES MARTYRS. (*dans un élan de foi, l'implorant*)
Pour le Christ, bénissez-nous, père!

PIERRE. (*traçant sur leurs têtes un large signe de croix*)
Je vous bénis pour les supplices et pour l'éternité.

VINICIUS. (*hâve et fiévreux, paraît dans le couloir, marchant précipitamment, arrivé à la grille, il s'arrête, défaillant*)
Lygie! (*Sa voix s'étrangle.*) Je n'ose avancer, j'ai peur des ténèbres... Dieu, donnez-moi la force... (*Un geôlier lui ouvre la grille.*)

PIERRE. (*à* VINICIUS)
Mon fils, celle que tu cherches est ici.

VINICIUS. (*le reconnaissant dans l'obscurité*)
Mon père!
(*Il se précipite à ses genoux.*)

PIERRE. Le Christ qui t'ouvrit les yeux à sa lumière, l'a préservée pour toi. (*Montrant le grabat où* LYGIE *est étendue.*) Vois, elle est là qui sommeille.

Digitized by Google

THE YOUNG CHRISTIAN.
They have taken my parents and they have slain them.

A WOMAN. They have taken my children and they have tortured them.

THE YOUNG CHRISTIAN.
www.libtool.com.cn
Lord have pity on us!

ANOTHER WOMAN.
Christ have pity on us!

MYRIAM, *the* YOUNG CHRISTIAN, ANOTHER WOMAN, *an* AGED MAN.
(*together*)
Lord, have pity on us! Lord have pity on us!

DEMAS. Lift up your hearts, make offering of your tears.

PETER. (*appearing beneath the vaulting*)
Of what complain ye?

SOME WOMEN.
The Apostle!

SOME MEN. The Apostle!

PETER. (*sincerely*)
So the hour is nigh!
(*The martyrs encircle the Apostle and in despair their hands grasp at him.*)
In which ye shall see the Christ in all His light! Oh, mother, thy child is not dead, but has been born again into eternal glory.
(*to the aged man*)
Thou, father, shall see thy daughters purer than the lilies of Hebron. Why lament ye? Lo! there approacheth that merciful Christ who holdeth out his hands to ye, and showeth ye the way. Lo! He uplifteth ye towards Himself, and leadeth ye into His kingdom. From sleep ye shall pass into the awakening of happiness. In truth I say it unto ye—
(*in a mighty voice*)
That which is before ye is not death but life. It is not pain, it is not bondage. It is joy that changeth not, it is the might of the Kingdom of God.

THE MARTYRS. (*in an impulse of faith, imploring him*)
Give us thy blessing, oh father, for Christ's sake!

PETER. I bless ye in your martyrdom, and for eternity.

VINICIUS. (*wan and feverish, appears in the corridor, walking quickly. He reaches the grating. He stops and falters*)
Lygia—
(*his voice is suffocated*)
I dare not go further—I fear the darkness—God, give me strength.
(*A turnkey opens the gate.*)

PETER. My son! She whom thou seekest is here.

VINICIUS. (*recognizing him in the darkness*)
Father!
(*He falls on his knees.*)

PETER. That Christ who opened thine eyes to the light hath saved her for thee.
(*he shows the pallet on which* LYGIA *is stretched out*)
Behold, it is she that sleeps there.

Digitized by Google

VINICIUS. Lygie!

(URSUS *lui fait doucement signe de se taire.*)

PIERRE. La fièvre a ravagé son front, mais Dieu la sauvera, espère!

VINICIUS. (*baissant la voix*)

www.libtool.com.cn

J'apporte, peut-être, pour elle la vie. (*A voix basse et rapidement.*) Ce soir, à la nuit venue, Lygie sera placée dans un cercueil et emportée parmi les morts de la journée; aux portes de la ville, nous la délivrerons. Les gardiens sont complices. (*Avec douleur.*) C'est mon dernier espoir!

PIERRE. Mon fils, aie confiance! ta foi peut la sauver, au milieu des supplices. Implore-le, je le prierai, Christ peut l'épargner!

(*L'apôtre s'éloigne sous les voûtes.*)

(VINICIUS *s'approche doucement de* LYGIE, *et s'agenouillant devant le grabat, la contemple douloureusement.* URSUS *se tient à l'écart.*)

(*Vaincu par l'émotion,* VINICIUS *s'abat en sanglotant au pied du grabat.* LYGIE *remue faiblement et s'éveille.*)

LYGIE. Qui pleure dans les ténèbres?... Est-ce toi, Ursus? (*Elle se soulève et voit* VINICIUS *agenouillé devant elle. Eperdue de joie.*) Ah! Marcus. C'est toi qui pleures? Il ne faut pas pleurer sur moi; viendront des temps meilleurs où tu me rejoindras là-haut. Ma vie n'aura pas été longue, mais Dieu m'aura donné ton âme, et je veux pouvoir dire à ce Dieu de bonté que malgré ma mort et malgré tes souffrances, tu n'as pas maudit sa sainte volonté, tu bénis son nom et tu l'aimes. Promets-le, Marcus.

VINICIUS. Je le promets.

LYGIE. Je t'aime...

VINICIUS. Lygie!

LYGIE. Je suis ta femme, nous sommes unis pour l'éternité!

VINICIUS. (*avec élan*)

Non! Dieu ne permettra pas que tu meures! L'apôtre m'a promis de prier pour toi, Christ aura pitié! Tu vivras pour aimer, ma Lygie, et nous irons bien loin cacher notre bonheur.

LYGIE. (*ravie*)

Christ ferait ce miracle!

VINICIUS. (*la consolant, la réconfortant*)

Oui. Celui qui me donna le bonheur de t'aimer, guidera notre nef vers la rive paisible où tout est fleurs, parfums et clarté: la Sicile.

LYGIE. (*comme dans un rêve*)

La Sicile?

VINICIUS. Là, sous les rameaux fleuris des roses amandiers, devant la mer limpide et lumineuse, s'élève une villa dont la blancheur se mire dans les flots.

LYGIE. (*dont la figure pâlie s'éclaire d'un sourire*)

Dans les flots.

Digitized by Google

VINICIUS. Lygia—!

(URSUS *signs to him to be silent.*)

PETER. The fever has wrought ravage on her brow. But hope! God will save her.

VINICIUS. (*in a low voice*)

www.libtool.com.cn

Perhaps I bring her—life.

(*lower still and quickly*)

This evening at nightfall let Lygia be placed in a coffin and taken away among those who have died during the day. At the gates of Rome we shall set her free. The jailors are my accomplices. It is my last hope.

PETER. My son! Have hope. Thy faith may save her for thee, even in the hour of pain. Address thyself to Christ and I shall pray to Him. Christ hath power to save her.

(*The Apostle goes out, passing out under the arched roofs.* VINICIUS *comes gently up to* LYGIA, *and kneeling down beside the pallet, sadly contemplates her.* URSUS *keeps at a distance. Overcome by emotion, he throws himself sobbing at the foot of the pallet.* LYGIA *moves feebly and awakes.*)

LYGIIA. Who is crying in the darkness? Ursus, is it you?

(*She half rises and sees* VINICIUS *on his knees before her*)

Ah! Marcus, is it thou that weepest? Weep not for me. The better time will come when thou shalt join me on high. My life will not have been long, but God will have given me thy spirit and I would say to this God of loving kindness, that in despite of my death and thy suffering, thou hast not blasphemed His holy will, and that thou dost bless His name and love Him. Promise that, oh Marcus!

VINICIUS. I promise it.

LYGIA. I love thee.

VINICIUS. Lygia!

LYGIA. I am thy wife. We are made one—for eternity.

VINICIUS. (*impulsively*)

No! God will not suffer thee to die. The Apostle hath promised to pray for thee and Jesus will take pity. Thou shalt live on to love, Lygia, and we shall go far away to hide our happiness.

LYGIA. (*in ecstasy*)

Christ will do this miracle?

VINICIUS. (*consoling her, comforting her*)

Yes, he that vouchsafed me the happiness of thy love will guide our ship towards the tranquil shore where all is flowers, perfume and light.

LYGIA. To Sicily?

VINICIUS. There beneath blossom-laden branches of pink almond trees, before the limpid and the glimmering sea, I have a home the whiteness of the walls of which is mirrored in the waves.

LYGIA. (*whose pale face lights up with a smile*)

In the waves?

Digitized by Google

VINICIUS. A l'ombre des cyprès, sur nos vertes collines, monte le soir le chant des bergers.

LYGIE. (*doucement*)
Le chant des bergers! je l'entendais jadis dans la patrie lointaine... Cher souvenir des beaux jours passés!

VINICIUS. Ils renaîtront pour toi.

www.libtool.com.cn

VINICIUS, LYGIE. (*oubliant le danger de l'heure présente*)
Ils renaîtront pour nous dans la villa tranquille, où nous vivrons dans le calme et l'oubli, ils renaîtront pour nous en Sicile! où nous serons heureux!

VINICIUS. (*s'animant au souvenir*)
Quand, penchée sur ma couche, tu pansais ma blessure, là-bas, dans la maison du vieux carrier, je voyais dans tes yeux les corolles éclose des fleurs du pays aimé, où je veux t'emmener un jour, épouse adorée! et ce jourlà, ces fleurs seront plus belles, leur parfum plus frais, les marbres plus blancs, la mer plus azurée!

LYGIE. Moi j'y pensais aussi, attendant l'heure grave où tu verrais enfin l'éternelle vérité, et quand tu fus touché de la divine grâce (*fervente*), je bénis Dieu de m'avoir exaucée. Moi aussi, j'ai pensé à la maison heureuse où je viendrais m'asseoir, épouse, à ton foyer.

VINICIUS. Par les jours radieux.

LYGIE. Par les nuits constellées.

VINICIUS, LYGIE.
S'aimer dans la sérénité de nos deux cœurs!
(*Trompettes dans le cirque.*)
(*Leurs sonneries sont suivies de clameurs.* VINICIUS *et* LYGIE *se séparent angoissés.*)

LYGIE. (*avec désespoir*)
Ah! fini le rêve, voici la réalité.
(PÉTRONE *paraît, précédé d'un centurion qui le guide.*)

VINICIUS. (*courant à lui*)
Toi ici!

PÉTRONE. (*avec émotion*)
Courage!

VINICIUS. Que dis-tu?

PÉTRONE. (*bas, à* VINICIUS)
Toute évasion est impossible! Les jeux vont commencer... Lygie est désignée.
(*Cri sourd de* VINICIUS, *qui s'appuie, chancelant, à la muraille.*)

CANTIQUE DES MARTYRS.
(*Le chant, partant des couloirs, se rapproche continuellement.*)
(*Assez lointain. Tous les artistes doivent chanter avec les chœurs.*)
Sois glorifié, Seigneur!
Car voici ton règne.
Bientôt va s'ouvrir la sainte Cité.
Envoie-nous tes anges
(*Le chant se rapproche de plus en plus.*)
Qui nous conduiront!
Arme-nous de force,

Digitized by Google

VINICIUS. At eventide, from beneath the shadows of the cypresses on our green hill sides, our shepherds lift their voices in song.

LYGIA. (*tenderly*)

www.libtool.com.cn

The song of the shepherds. In days long past I heard them in my distant homeland—sweet memory of happy days gone by.

VINICIUS. Such days will be born again—for thee.

VINICIUS *and* LYGIA. (*forgetting the menace of the moment*)

Those days will be born again for us in that placid home where we shall live in calm and forgetfulness. They will be born for us again, in Sicily, where we shall know happiness.

VINICIUS. (*enlivened by his memories*)

When bending over my couch in the old quarrier's house, thou didst dress my wound, I saw in thine eyes, full blown coronals of flowers from that loved land, where one day I would take thee, adored wife. Then shall the flowers be lovelier still, fresher the fragrances; whiter the marbles and the seas more azure.

LYGIA. I thought of those things, too, while I awaited the solemn hour, when thou shouldst, in the end, see the everlasting truth. And—when thou wert touched by divine grace,

(*fervently*)

I blessed Almighty God that my prayer had been heard. I, too, thought of the happy home, where I would rest as thy wife and at thy hearth.

VINICIUS. For radiant days ——

LYGIA. For star-sheened nights ——

VINICIUS *and* LYGIA.

To love each other in the calm of our two hearts.

(*The trumpets sound in the circus. Their clangor is followed by outcry. In anguish* LYGIA *and* VINICIUS *tear themselves apart.*)

LYGIA. The dream is over—the real is here.

(PETRONIUS *enters, preceded by a centurion as escort.*)

VINICIUS. You here!

PETRONIUS. (*deeply moved*)

Escape is utterly impossible. The games are about to begin. Lygia has been—chosen.

(*A stifled cry from* VINICIUS, *who totters and leans against the wall.*)

THE CANTICLE OF THE MARTYRS.

(*This hymn begins in the corridors, comes nearer and nearer. At first it is heard somewhat afar off. All the singers should go in in these choirs.*)

Glory be to thee, oh! Lord. For thy Kingdom is at hand, and soon shall thy Holy City open unto us. Send to us thine angels.

(*nearer and nearer is the sound of the chant*)

And they shall guide us. Endow us with thy strength, and

Digitized by Google

Nous triompherons!
Donne-nous ta gloire,
Nous te bénirons!
(*Pendant le chœur.*)

www.libtool.com.cn

PÉTRONE. (*étonné*)
Quels sont ces chants qui s'élèvent, calmes, sous ces sombres murailles?

PIERRE. (*apparaissant à gauche*)
Ce sont les chants d'amour et de reconnaissance envers le Dieu pour lequel ils vont mourir.

PÉTRONE. (*surpris*)
Ces hommes vont mourir et ils chantent!

PIERRE. (*d'une voix forte*)
Ils ne vont point à la mort, mais à la vie éternelle! Le Ciel s'ouvre pour eux!

LYGIE. (*à* VINICIUS *dans un élan de foi*)
O mon bien-aimé, les murs de ce tombeau s'éclairent! Et Christ nous tend les bras, tout nimbé de clarté! Songe qu'il est un ciel où je t'attends dans la lumière! le Christ nous réunira pour l'éternité.
(*La foule douloureuse des martyrs, poussée par les soldats, paraît dans la prison.*)

VINICIUS. Non! je te suivrai dans la mort, Lygie! Je suis chrétien!

PÉTRONE. Malheureux! tu te perds, sans la sauver.

VINICIUS. (*enlaçant* LYGIE *de ses bras*)
Qu'importe! Vienne la mort!

LES MARTYRS.
Sois glorifié, Seigneur,
Car voici ton règne.

LYGIE, VINICIUS.
Seigneur, voici ton règne.
(*Ensemble.*)
Bientôt va s'ouvrir la sainte Cité.

PÉTRONE. Ils chantent, et la mort les attend!

PIERRE, LYGIE, VINICIUS, LES MARTYRS.
Envoie-nous tes anges,
Qui nous conduiront;
Arme-nous de force,
Nous triompherons;
Donne-nous ta gloire,
Nous te bénirons.
Pour le Christ!
Pour le Christ!

PÉTRONE. (*pendant le chœur*)
La mort et les souffrances! Quel est ce Dieu, qui leur donne la force et le courage pour aller au martyr avec tant de sérénité! Ils chantent devant la mort.
(*Les prétoriens arrachent brutalement* LYGIE *des bras de* VINICIUS *que* PÉTRONE *retient.*)

Digitized by Google

we shall triumph. Vouchsafe us thy glory. Thy name be blessed.

PETRONIUS. (*while they sing*)
Whose are these hymns chanted thus forth between these sombre walls?

www.libtool.com.cn

PETER. (*entering at the left*)
Those are songs of love and of thankfulness to the God for whom those people are about to die.

PETRONIUS. (*surprised*)
They are to die and yet they sing!

PETER. (*in a loud voice*)
They go forth not to death, but to eternal life. Heaven opens its gates for them.

LYGIA. (*to* VINICIUS, *in an outburst of faith*)
Oh! my beloved! The walls of this tomb are shining. And Christ, in a glory of brightness, holds out his arms to us. Think that there is a Heaven where I await thee in the light. Christ will re-unite us for eternity.

(*The afflicted band of martyrs, driven by soldiers, enters the prison.*)

VINICIUS. No, Lygia, I shall follow thee to death. Oh! Lygia, I am a Christian.

PETRONIUS. Unhappy man. You destroy yourself, but you do not save her.

VINICIUS. (*winding his arms about* LYGIA)
What then! Let Death come.

THE MARTYRS.
Glory be to thee, oh! God,
Thy kingdom cometh.

LYGIA *and* VINICIUS.
Oh! Lord, thy Kingdom cometh.
(*together*)
Soon shall the Holy City open unto us.

PETRONIUS. Death awaits them and they sing!

PETER, LYGIA, VINICIUS, *the* MARTYRS.
Send thy angels to us. They shall guide us. Endow us with thy strength, and we shall triumph. Give us of thy glory. And blessed shall be thy name—for Christ's sake.

PETRONIUS. (*as they sing*)
Death and agony! Who is this God that gives them strength and courage to go to martyrdom with serene hearts? They sing in the face of death.

Digitized by Google

VINICIUS. (*désespérément*)
Lygie! Lygie!
LYGIE. (*lui montrant le ciel*)
Là-haut!
(*On l'entraîne.*)
www.libtool.com.cn
(*Trompettes derrière le rideau.*)
(*Clameurs du peuple dans le cirque.*)
(*Les clameurs de la foule augmentent sans cesse.*)

RIDEAU

DEUXIÈME TABLEAU

LE CIRQUE

La loge impériale.

Elle est de trois quarts à droite, occupant une grande partie de la scène, dominant les gradins qui s'étagent de chaque côté.

Des cariatides aux bustes d'Hercule supportent la loge, très élevée au-dessus du cirque, et dont le bord se recouvre d'un immense tapis de pourpre brodé d'aigles et de lauriers d'or. Sur les côtés de la loge, deux mâts de bronze doré supportant des Victoires aux ailes déployées et la Louve romaine dans une couronne de chêne. Un escalier, défendu par des grilles de fer, descend de la loge dans l'arène.

Au premier plan, l'arène au sable très fin. A gauche, la Spina (fermant la perspective).

Un rai de soleil, traversant le velum gigantesque tendu au-dessus du cirque, nimbe de rouge la loge encore vide de César.

Au lever du rideau, le peuple assis sur les gradins, applaudit et acclame le rétiaire Calendio qui maintient à terre le gladiateur Lanio terrassé sous le filet de son adversaire. Toutes les mains se tendent, le pouce baissé: et Calendio, mettant un genou sur la poitrine du Gaulois, lui plante dans la gorge la lame de son glaive. Clameurs plus grandes. A ce moment, pendant que les esclaves emportent le corps, les portes d'or s'ouvrent au fond de la loge impériale, et apparaissent les trompettes prétoriennes précédées d'un centurion et des aigles romaines. Défilent sur la piste les enfants, couronnés de roses, qui essaiment sur le tapis des pétales de fleurs; les joueurs de flute et de cithare, les porteurs de cassolettes et d'encens. Enfin Néron et Poppée, suivis du cortège des augustans qui s'installent sur les degrés de la loge, derrière les sièges impériaux.

(Trompettes dans la loge impériale.)

LE CENTURION. (*annonçant*)
L'Empereur!

LE PEUPLE.
L'Empereur!
(*Pendant le défilé, les danseuses sur la piste évoluent gracieusement.*)

LES ENFANTS.
Trois fois César,
Trois fois auguste,
De notre maître tout puissant et juste,
Apparaît à nos yeux la majesté!
Lorsque vers elle sa bonté s'incline,
Rome, la ville aux sept collines
Reçoit avec joie ses bienfaits.
(*Ensemble.*)
Trois fois César! et trois fois auguste!
O prince bienfaisant et juste,
Trois fois César! et trois fois auguste!
Tu parais dans ta majesté. (*bis*)
Célébrons à l'envi tes bienfaits.

Digitized by Google

VINICIUS. (*in despair*)
Lygia! Lygia!

LYGIA. (*pointing to heaven*)
Above!

www.libtool.com.cn

(*She is dragged away. Trumpets sound behind the curtain. The people shout in the circus, and the shouts become louder and louder.*)

CURTAIN

SCENE II.

THE CIRCUS

The Imperial Box

It lies three-quarters to the right, taking up a large part of the whole scene and dominates the benches, which rise tier upon tier on each side of it.

Two caryatids, representing busts of Hercules, support the box, which stands high above the arena. The front edge of the box is covered with a great piece of tapestry embroidered with eagles and bays of gold. On the side of the box there are two masks of gilt bronze supporting symbols of Victory with outspread wings, and a Roman Wolf with a crown of oak.

In the foreground is the arena, the sand of which is very fine. To the left is the Spina shutting off the perspective. A sun ray, piercing the mighty piece of canvas which is stretched above the circus, envelopes the empty box of Cæsar in a glow of red.

On the rise of the curtain the populace seated on the benches is applauding and acclaiming the retiarius, who has the gladiator Lanio on the ground before him entangled in his adversary's net. The hands of the spectators are stretched out, thumbs turned "down." Calendio has driven the blade of his sword into Lanio's throat. The clamor increases. At this moment, and while the slaves are carrying the body away, the golden doors at the back of the imperial box are flung open. The imperial trumpeters enter preceded by a centurion and Roman eagles. Behind them come children crowned with roses, the petals of which they scatter on the floor. After them come flute and cithara players, and the bearers of perfumes and incense. Last come Nero and Poppaea, followed by their court of Augustans, who take their places on the biered seats of the box, behind the imperial chairs.

(*Trumpets sound from the imperial box.*)

THE CENTURION (*announcing*)
The Emperor!

THE POPULACE.
The Emperor!
(*During the march past, the dancers, on the approach to the box, dance gracefully.*)

THE CHILDREN.
Thrice mighty Cæsar; thrice august one, how doth the majesty of our all just and puissant master appear before us. And when his bounty inclines towards Rome, the City of the Seven Hills receives his benefactions with delight. Thrice mighty Cæsar. Three times august! Oh bounteous prince and just, thou art now revealed in all thy majesty, and when thy bounty inclines itself to Rome, then Rome, the City of the Seven Hills, vies with itself in celebrating thy goodness.

Digitized by Google

LES VESTALES.

Trois fois César! et trois fois auguste!
O prince bienfaisant et juste,
Tu parais dans ta majesté.
Lorsque vers elle ta bonté s'incline,
Rome, la ville aux sept collines,
Célèbre à l'envi tes bienfaits!
Tes bienfaits!

www.libtool.com.cn

CHOEUR. César qui rends les jeux! (*bis*)
Le blé de Syracuse!
Et Smynthée Apollon
Enverra de l'Olympe
Une dixième muse
Pour inspirer ceux qui chanteront
Ta gloire et diront ta sagesse.

LES VESTALES ET LES ENFANTS.

Gloire à César le bienfaiteur!

LE CHOEUR. Gloire à César, père du peuple!
Gloire à César le bienfaiteur!
(*Entrée de* NÉRON *et de* POPPÉE.)

TOUS. (PÉTRONE *et* CHILON *font partie du cortège*)

Trois fois César, trois fois auguste,
O prince bienfaisant et juste,
Nous acclamons ta majesté!
César qui rends les jeux,
Le pain, le vin de Falernum,
Le blé de Syracuse,
(*Avec enthousiasme*)
Sois acclamé,
O bienfaiteur divin!
Sois glorifié
Sur le marbre et l'airain.

LES VESTALES ET LES ENFANTS. (*ensemble*)

César, sois célébré!
Trois fois César! Trois fois auguste!
César!

LE CHOEUR. César, sois célébré,
César!
Sois célébré!
Sois acclamé!

NÉRON. (*faisant signe qu'il veut parler*)

Peuple romain! J'ai tenu à t'offrir en ce jour le plaisir rare d'une histoire antique: la lutte d'un barbare, un hercule du Nord, avec l'auroch de Germanie, la terreur de nos vivaria. (*Prétentieux.*) Mais, pour allier la force à la beauté, j'ai voulu, sous vos yeux, qu'une forme adorable prenne part au combat.

(*Il s'assied et fait un signe au Préfet de la ville qui jette sur le sable de l'arène un mouchoir rouge.*)

(URSUS *paraît dans l'arène, cherchant, de ses yeux éblouis par la soudaine lumière, l'adversaire qu'on va lui opposer. Murmure d'admiration du peuple et des augustans.*)

Digitized by Google

CHORUS. Cæsar who givest us our wheat, the Syracusan wheat! Symnthean Apollo shall read a tenth muse from Olympus, to inspire those who sing thy fame and tell the tale of thy wisdom.

www.libtool.com.cn

VESTALS AND CHILDREN.
Glory to Cæsar, the doer of good!
(*Entrance of* NERO *and* POPPAEA.)

ALL (PETRONIUS *and* CHILO *are part of the procession*)
Thrice mighty Cæsar, three times august, bounteous prince and just, we hail thy majesty! Cæsar, who givest us the games, and bread, and Falernian wine, and the wheat of Syracuse. (*Enthusiastically.*) All hail to the benefactor divine! Be thou glorified, on marble and on brass!

VESTALS *and* CHILDREN.
Cæsar, renowned be thou! Thrice mighty Cæsar, three times august Cæsar!

THE CHORUS.
Cæsar, be thou renowned! Cæsar, be thou renowned, and all hail to thee!

NERO (*signalling that he wishes to speak*)
People of Rome! It has been our desire to offer to you to-day a rare and pleasurable spectacle, one of ancient record. It is a contest between a barbarian and an auroch (*auroch*) from Germany—one of the terrors among our captive wild beasts. (*Pompously.*) But to ally strength with beauty, we have also wished that a lovely form should, beneath your very eyes, take part in the combat.

(*He sits down; in signal to the praefectus of the city, throws a red handkerchief into the arena.* URSUS *enters the arena. His eyes are dazzled by the sudden light. He looks for the adversary that is to confront him. The populace and the Augustans murmur with admiration.*)

Digitized by Google

LE JEUNE NERVA.
Voyez Chilon!
(*L'attention générale se porte sur* CHILON, *tremblant et livide à la vue d'*URSUS. *Les augustans se divertissent et le raillent.*)

www.libtool.com.cn

VATINIUS. Il a peur!
VITELLIUS. Chilon, relève la tête et regarde!
NÉRON. Ne tremble pas, Chilon!
VATINIUS. Ce n'est pas toi qui vas lutter.
(NÉRON *s'amuse à suivre la scène.*)
VITELLIUS. Valeureux Grec au front immuable!
QUELQUES FEMMES. (*riant*)
Chilon! ne tremble pas, Chilon.
LE CHOEUR. Chilon! ne tremble pas, ce n'est pas toi qui vas lutter, Chilon.
PÉTRONE. Il est malfaiteur, mais non pas assassin! Il ne tiendra pas son rôle.
CHILON. (*regardant* PÉTRONE, *avec effort*)
Je tiendrai jusqu'au bout.
(*Trompettes dans l'arène.*)
(*L'attention du public est détournée par les sonneries de trompettes. Soudain, grande rumeur...*)
(*Entrée de* VINICIUS, *désespéré, effrayant.*)
VINICIUS. (*dans un cri déchirant*)
Lygie!
(URSUS *s'élance et disparaît derrière la spina.*)
(PÉTRONE *couvre de sa toge la tête de* VINICIUS.)
(*Rumeurs terribles de la foule.*)
VINICIUS. (*la tête dans ses mains*)
Un miracle, mon Dieu, un miracle!
PÉTRONE. (*suivant avec anxiété les péripéties du combat*)
Le monstre est arrêté! Ursus l'a saisi par les cornes!
(*Enthousiaste.*)
PÉTRONE. (*laissant brusquement retomber sa toge*)
Regarde, la tête de l'auroch a tourné sous l'effort. Ses jambes fléchissent... il chancelle... Encore en effort et Lygie est sauvée! (*Enthousiaste indescriptible. Cris.*)
LA FOULE. Encore un effort, Ursus!
PÉTRONE. Victoire!
LA FOULE. Victoire!
Gloire au vainqueur! (*bis*)
C'est Hercule lui-même.
(URSUS *paraît, tenant dans ses bras le corps de la jeune fille évanouie, et le tend, suppliant, vers la loge impériale.*)
Grâce pour lui!
Grâce pour elle!
Grâce!
Néron! fais grâce!
VINICIUS. (*s'elançant dans l'arène et déchirant ses vêtements, montrant sa poitrine nue*)
Peuple romain, vois mes blessures, j'ai combattu pour toi! Je fus victorieux! Cette femme est la mienne, rends-la-moi!

Digitized by Google

THE YOUNG NERVA.
Look at Chilo.
(*The attention of all is diverted to* CHILO. *He is trembling and pale. He has seen* URSUS. *The Augustans amuse themselves and jest at his expense.*)

www.libtool.com.cn

VATINIUS. He is afraid!

VITELLIUS. Chilo, lift up your head, and look at us.

NERO. Do not quail, Chilo.

VATINIUS. You will not have to fight.
(NERO *amuses himself in following what goes on.*)

VITELLIUS. Oh! valorous Greek, with the undaunted brow!

SOME WOMEN.
(*Laughing*) Do not tremble Chilo, Chilo.

THE CHORUS.
Chilo, do not tremble. You will not have to fight.

PETRONIUS. He is a knave—an evil-doer. He is not an assassin. He will not play out his part.

CHILO. (*Looking at* PETRONIUS—*and after a struggle*)
I shall play my part until the end.
(*The trumpets sound in the arena. The attention of the public is diverted by the sounding of the trumpets. Suddenly there is a vast murmur.* VINICIUS *comes in, terrible in his despair.*)

VINICIUS. (*with a heartrending cry*)
Lygia!
(URSUS *rushes forward and disappears behind the spina—the low wall along the middle line of the circus that separates the going and returning course of the racers.* PETRONIUS *covers the head of* VINICIUS *with his toga. The fretting of the crowd becomes terrible.*)

VINICIUS. (*his head in his hands*)
A miracle, in the name of God, a miracle!

PETRONIUS. (*following anxiously the events and variations of the struggle*)
The master has been thwarted. Ursus has seized him by the horns. (*Enthusiastically.*) Look, (*he lets the toga fall back.*) Look, the head of the auroch has been twisted out of place by Ursus' strength. Its legs bend. It staggers. One more effort and Lygia is saved!
(*Wild enthusiasm. Clamor.*)

THE CROWD.
Try again, Ursus.

PETRONIUS. Victory!

THE CROWD.
Victory! Glory to the conqueror. It is Hercules himself. Pardon for him, for Lygia, pardon. Nero, clemency!

VINICIUS. (*rushing into the arena, tearing off his tunic, shows his naked breast*)
People of Rome! Behold my wounds. I have fought for you. I won your battles. This woman is my wife. Restore her to me.

Digitized by Google

LA FOULE. (*enfiévrée, impérieuse*)

Grâce, fais grâce, Empereur!
Le peuple le demande!
(NÉRON *reste insensible, méchant.*)
Accorde-leur la vie, et la liberté!
(*Les clameurs de la foule redoublent.*)
Grâce, Grâce!

(*Enfin,* NÉRON, *craintif, en entendant les hurlements de la foule, accorde la grâce, mais ses regards sont chargés de colère.*)

(VINICIUS *couvre* LYGIE *de son manteau et la reçoit, chancelante, dans ses bras. Il l'entraîne hors de l'arène aux acclamations du peuple.*)

(*Sonneries dans la loge impériale.*)

(*Le calme se rétablit peu à peu. Le peuple regarde, narquois, l'Empereur tremblant de fureur et se contenant à peine.*)

(*Donnant l'ordre au préfet de Rome qui avec les centurions est arrivé sur la piste au pied de la loge de* NÉRON.)

NÉRON. J'ai fait grâce aux coupables, mais leurs frères paieront pour eux leur forfait exécrable. Qu'on les sorte de leurs cachots, qu'on remplisse l'arène de leur tourbe immonde et criminelle. (*Exhalant sa rage.*) Aux bêtes, les chrétiens! ouvrez les vivaria! Il faut au monde un exemple, il l'aura! (*Se retournant vers* CHILON, *méchamment.*) Et toi, Chilon, viens à mes côtés! Viens savourer ta vengeance! Viens regarder mourir ceux que tu as livrés! (*Le préfet de la ville se retire.*)

(CHILON *se lève, titubant, le visage empreint d'un insondable désespoir. Il va s'asseoir sur le devant de la loge impériale, et reste comme halluciné, à la vue des martyrs que les esclaves poussent dans l'arène à coups de fouet et de trident; des vieillards courbés sous le poids des poutres, des jeunes gens enveloppés de peaux de bêtes, des femmes aux cheveux dénoués, quelques-unes tenant leurs petits enfants. Les esclaves et les valets de cirque préparent les croix avec activité.*)

(*L'assistance est muette, étonnée, regardant* CHILON *et les martyrs.*)

CHILON. (*désespéré*)

Encore, encore, ils sont trop! Tout ce sang, tous ces corps entassés devant moi, tous ces pleurs! Tous ces cris qui frappent mes oreilles! les râles des mourants, l'odeur des chairs grillées, les plaintes des enfants et les cris de douleur qui montent, qui montent! (*Rauque.*) J'étouffe, je ne veux pas les voir, les entendre; les flammes qui les brûlent, brûlent mon propre corps! je suis maudit, maudit (*étouffé*), mais je ne voulais pas cela, non. Fuir! Fuir!

www.libtool.com.cn
Digitized by Google

THE CROWD: (*feverish, as in command*)

Imperial Cæsar, mercy, mercy! The people demand it!

(NERO *remains unmoved, stubborn*)

Give them life and freedom.

www.libtool.com.cn

(*The tumult of the crowd becomes greater and greater.*)

Mercy! Pardon!

(NERO *shows signs of fear, and hearing the howling of the crowd he grants pardon, but his eyes blaze with anger.* VINICIUS *covers* LYGIA *with his mantle and takes her, tottering, to his arms. He drags her from the arena amid the acclamation of the mob. The trumpet sounds again in the imperial box. Order is gradually established. The populace looks at the Emperor, not without bantering amusement. He is quivering with rage, and can scarcely control himself. He gives an order to the praefectus, who with the centurions has come up to the foot of Nero's box.*)

NERO. I have pardoned the guilty. But their brethren shall pay the accursed forfeit for them. Rout them out of their hiding places. Fill the arena with the filthy and crime-stained mob of them!

(*breathing out his fury*)

To the wild beasts with the Christians. Open the dens.

(*turning spitefully to* CHILO)

And then, Chilo, to my side. Come taste the fine savor of thy revenge. See the death of them that thou hast delivered up.

(*The Praefectus returns.* CHILO *gets up and staggers, an unfathomable despair written upon his face. He goes and sits in front of the imperial box, and remains as a man in a dream, as he sees the martyrs driven into the arena by slaves with whips and tridents. Among the martyrs are youths garbed in the skins of beasts, aged folk bent beneath the weight of beams, and women with dishevelled hair, some holding little children. The slaves and circus servants are active in the preparation of crosses. The presence is dumb, astonished, looking at* CHILO *and the martyrs.*)

CHILO. (*in desperation*)

More and more! There are too many. All this blood! All these corpses to be piled in front of me! All these rivers of tears to flow! These cries to smite my ears! The death rattle of the dying! The plaints of the children! and the smell of the charred flesh, and the cries of agony, which will rise, and rise, and rise.

(*Hoarsely*)

I cannot hear them, nor see them. I stifle for air. The flames which burn them burn, too, my body, my own body. I am accursed, accursed!

(*Stifled*)

But I did not seek this. Never. Let me go! Let me go!

Digitized by Google

DEMAS. (*au milieu des martyrs, d'une voix forte*)
Repens-toi, Chilon!

CHILON. Qui parle?

DEMAS. Le Seigneur voit tes larmes.

www.libtool.com.cn

CHILON. Demas! toi que j'ai livré, pardonne!

NÉRON. Qu'as-tu donc? tu es fou!

CHILON. (*haletant*)
Non, je ne suis pas fou! je souffre, j'expie!

NÉRON. (*impatienté*)
Il faut qu'on en finisse! Qu'on ouvre les portes!
(CHILON *se relève terrible, grandi par le désespoir.* NÉRON *recule.*)

CHILON. Non! assez! assez de sang innocent répandu! (*Rauque, parlé.*) Assez! Le coupable, l'incendiaire (*désignant* NÉRON), c'est toi!
(*Rumeurs générales.*)
(TIGELLIN *se précipite sur* CHILON, *le saisit à la barbe.*)

TIGELLIN. Tu es ivre, chien, rétracte!

CHILON. (*gémissant*)
Je ne peux pas!
(*Terribles rumeurs dans le Cirque.*)

NÉRON. (*tremblant de rage*)
Aux bêtes!

CHILON. (*avec force*)
Je ne peux pas.

NÉRON. Aux bêtes!
(CHILON *est arraché de la loge et précipité dans l'arène au milieu du tumulte grandissant de l'assistance. Couvert de sang, il se relève comme un spectre vengeur devant la loge impériale.*)

CHILON. (*transfiguré, sublime de courage*)
Peuple romain, on t'a trompé, ceux-là qui meurent sont innocents. (*A* NÉRON.) Malheur à toi, incendiaire, assassin. Que ton nom soit maudit à travers les siècles! Vois, la mort te tend les bras et l'abîme te guette. Malheur à toi, matricide, antechrist! Malheur à toi, cadavre vivant!
(*Le peuple est frémissant en entendant ces révélations.*)

NÉRON. (*exaspéré*)
Arrachez-lui la langue.
(*Des esclaves se précipitent sur* CHILON, *le renversent et le piétinent.*)

CHILON. (*à moitié mort, se traînant, admirable d'énergie, maudissant* NÉRON)
Malheur!!

LE PEUPLE. (*est indigné et révolté*)
Assez! Assez de sang répandu! Ce sont des innocents. Malheur à nous, malheur! malheur! malheur!

Digitized by Google

DEMAS. (*in the middle of the martyrs, in a mighty voice*)
Chilo, repent!

CHILO. Who speaks?

www.libtool.com.cn

DEMAS. The Lord seeth thy tears.

CHILO. Demas, thou who I betrayed, forgive me!

NERO. What has come over thee? Thou art mad!

CHILO. (*panting*)
I am not mad. I suffer. I expiate my wickedness.

NERO. (*impatiently*)
Enough of this, open the doors.
(CHILO *arises, terrible, made magnificent by hopelessness.* NERO *recoils.*)

CHILO. No! No more! Enough of innocent blood has been shed.
(*hoarsely, speaking*)
The man of guilt, the incendiary is thou.
(*He points out* NERO. *Several murmurs.* TIGELLINUS *rushes up to* CHILO *and seizes him by the beard.*)

TIGELLINUS. Thou drunken dog. Take back those words.

CHILO. (*with a moan*)
I cannot.
(*The tumult in the circus becomes terrible.*)

NERO. (*quivering with rage*)
To the beasts with him!

CHILO. (*resolutely*)
I cannot.

NERO. To the wild beasts with him!
(CHILO *is torn from the imperial box and hurled into the arena, amid the increasing uproar of the spectators. Covered in blood, he stands up before the imperial box like a spectre.*)

CHILO. (*as one transfigured and sublime in his courage*)
People of Rome, you have been beguiled. Those who are to die are guiltless.
(*to* NERO)
Misfortune betide thee, fire-fiend and murderer. May thy name be accursed for all the centuries. Lo! Death himself clutcheth thee, and the abyss opens for thee. May ill betide thee. Mother-murderer and foe of Christ. Ill betide thee, thou living lych!
(*The people shudder as they hear these revelations.*)

NERO. (*maddened*)
Tear out his tongue!
(*Slaves rush upon* CHILO. *They throw him down and trample upon him.*)

CHILO. (*half dead, crawling on the ground, splendid in his energy, still curses* NERO)
Evil betide thee!

THE PEOPLE. (*indignant and in revulsion*)
Enough! Blood enough has been shed. These Christians are guiltless. A curse will come upon us.

Digitized by Google

NÉRON. (*prenant peur*)
Peuple romain...
(*Une bordée de sifflets l'interrompt.*)

LE PEUPLE. (*soulevé*)
Ahénobarbe! Ahénobarbe!

www.libtool.com.cn

NÉRON. (*affolé*)
Peuple romain!
(*Tandis que* CHILON *se traîne tout sanglant au pied de la loge impériale en désignant l'Empereur à la colère du peuple.*)

LE PEUPLE. (*envahit l'arène*)
Matricide! incendiaire! matricide! incendiaire! Assez de sang, assez, assez, assez! ce sont des innocents, toi seul es le coupable, Néron, toi seul! Sois maudit, Néron, à travers les siècles!
(CHILON *retombe à bout de forces.*)
(*Le tumulte est à son comble. Le peuple escalade les barrières. Des projectiles de toutes sortes sont lancés dans la loge impériale.* NÉRON *se retire précipitamment, suivi de* POPPÉE *et des augustans que protègent les prétoriens.*)

LE PEUPLE. ... Et que tout leur sang retombe sur ta tête, matricide, incendiaire, assassin!
(*Cris, trépignements, sifflets.*)
(*Quelques spectateurs enjambent les balustrades de la loge.*)
(*Atmosphère de révolte, de colère, la scène doit être emportée dans un mouvement furieux.*)

RIDEAU RAPIDEMENT

Digitized by Google

NERO. (*afraid*)

People of Rome——

(*A volley of hisses cuts him short.*)

THE PEOPLE. (*disgusted*)

www.libtool.com.cn

Ahenobarbus! Ahenobarbus!

NERO. (*feebly*)

People of Rome!

(*Meanwhile,* CHILO *drags himself, all bloody, to the foot of the Emperor's box and designates* NERO *as subject for the wrath of the people.*)

THE PEOPLE. (*rushing into the arena*)

Mother-murderer. Incendiary! Enough blood has been shed. Enough! Enough! These victims are guiltless. You alone, Nero, are the guilty one! A curse upon you, Nero, throughout the ages!

(CHILO *has reached the end of his strength. The uproar is at its summit. The mob is climbing the barriers. Missiles of every sort are thrown into the royal box.* NERO *rushes away followed by the Augustans and* POPPAEA. *They are protected by the Praetorian guards.*)

THE PEOPLE.

May all their blood be on your head, slayer of thy mother! Fire fiend! Murderer!

(*Outcry, stamping, hisses and some vault the balustrades of the box. There is an atmosphere of revolt and fury. The action of this scene should sweep on with wild energy.*)

QUICK CURTAIN

Digitized by Google

ACTE CINQUIÈME

www.libtool.com.cn

LA MORT DE PETRONE

La villa de Pétrone, sur la plage Laurentine, près d'Antium.

Une blanche terrasse surélevée au milieu des jardins, dont les arbres se détachent sur l'horizon bleu de la mer et du ciel.—Des colonnes supportent un rideau de vignes et de glycines.

Par l'échappée, on aperçoit les galères et les barques à l'abri d'un petit golfe, au pied de la colline.

C'est le crépuscule.

Au loin, dans les bosquets des jardins se tiennent des joueurs de flute, de cithare et trois chœurs: jeunes filles, adolescents, vieillards.

Sur la terrasse, tables du festin où sont couchés Vinicius, Lygie, Pétrone et ses invités.—La fumée des brule-parfums monte en spirales odorantes.

(Au lever du rideau, Pétrone, debout, lit à ses invités la lettre qu'il adresse à César.)

PÉTRONE. (*continuant à lire*)

"Auprès de toi je sais être attendu, et rien n'égale ma gratitude, divin César. Mais hélas, maintenant, tu ne me verras plus. La vie est un trésor dont j'ai tiré les bijoux les plus rares, car il n'est point d'amours, de plaisirs ou de joies qu'elle ne m'ait donnés. (*Avec mélancolie.*) Mais sur moi va tomber bientôt le crépuscule et je ne pourrai plus jouir de ces trésors devenus souvenirs et regrets. Ceci est mon adieu. Et puis, je ne veux plus rougir pour toi. (*Stupeur des convives.*) Rome, en entendant ta voix, se bouche les oreilles, et l'univers entier te couvre de risées, et moi, ton ami, je souffre, je suis honteux de tes vers, de ta voix. Néron, crois-moi, répands partout la terreur et la mort, incendie d'autres villes, brûle des innocents, mais laisse là tes chants et ta danse. Tel est le dernier vœu de l'Arbitre des Elégances."

(LYGIA *et* VINICIUS *se lèvent épouvantés.*)

(PÉTRONE *met la lettre dans un coffret que lui présente un esclave.*)

PÉTRONE. (*à l'esclave*)

Porte ce coffret à l'Empereur. (*Aux femmes qui l'entourent anxieuses.*) Mes jolies, vous qui m'avez donné pour mon dernier banquet tout l'attrait de vos charmes (*leur tendant des bijoux dans des corbeilles d'or*), prenez, et parez-vous des perles des colliers qui furent mes richesses, ils sont à vous. (VINICIUS *et* LYGIE *veulent parler, il les arrête.*) Amis, il faut partir.

VINICIUS. (*avec chaleur, très ému*)

Te quitter, toi, te quitter!

PÉTRONE. (*calme*)

Il le faut.

VINICIUS. (*pressant*)

Alors fuis avec nous, et brave de Néron la colère.

Digitized by Google

ACT V.

www.libtool.com.cn

THE DEATH OF PETRONIUS

The Villa of Petronius on the Laurentian shore, near Antium. A white terrace rises from the middle of gardens, the trees of which stand out in relief against the blue horizon of sea and sky. A colonnade supports a curtain of vines and glycina. Through a break galleys and boats are to be seen, harbored in a little gulf at the foot of the hill.

It is twilight. In the distance, in the thickets of the gardens, there are flute players, cithara players and three choirs, one of young girls, one of men and women, one of the aged.

On the terrace are banqueting tables, at which Vinicius, Lygia, Petronius and his guests are lying. The smoke from perfume-burners ascends in fragrant spirals.

As the curtain rises Petronius, standing, is reading to his guests a letter he has addressed to Cæsar.

PETRONIUS. (*going on with his reading*)
"Oh, God-like Cæsar, I know that thou awaited me, and for that nothing can surpass my gratitude. But, alas! hereafter thou wilt never see me. Life is a treasure-house of whose rarest jewels I have possessed myself. For there are no loves, no pleasures and no delights that life has refused me. (*sadly*) But now the twilight glooms upon me, and no longer can I enjoy those treasures. They have become memories and—regrets. This is my farewell. Besides, I cannot any longer blush for thee. (*His guests are astounded.*) For now, Rome, when she hears that singing voice of thine, stops her ears and the whole universe would swamp thee in derision. Wherefore I, thy friend, am suffering. I am ashamed of thy poetry, O, Nero! and of thy voice. Nero, believe me, go on scattering awe and death everywhere. Burn some other cities or a few more innocents, but put an end to thy dancing and thy composing. Such is the last, pious wish of the Arbiter of Elegance."

(LYGIA *and* VINICIUS *arise horror stricken.* PETRONIUS *puts the letter in a coffer, held out to him by a slave.*)

PETRONIUS. (*to the slave*)
Take this coffer to the Emperor.

(*to the anxious women about him*)
Sweethearts, who have devoted to my last festival the full fascination of your charms (*handing to them jewels in baskets of gold*), take these, and deck yourselves in them, the pearls of the necklaces which were once my wealth. They are yours.

(VINICIUS *and* LYGIA *would speak. He stops them.*)
Friends, we must part.

VINICIUS. (*fervent and with emotion*)
Part from thee? Part from thee?

PETRONIUS. (*calmly*)
It must be.

VINICIUS. (*urgently*)
Then flee with us, braving the wrath of Nero.

Digitized by Google

LYGIE. (*l'adjurant*)
Fuis avec nous!

PÉTRONE. (*souriant*)
Vous commencez à vivre et moi j'ai trop vécu!...

www.libtool.com.cn

VINICIUS. Ecoute, au bas de ces jardins sont mes chevaux de Thrace; Ursus doit nous guider vers Ostie. Viens avec nous.

LYGIE. Viens avec nous!

PÉTRONE. (*doucement*)
Non!...

LYGIE. (*le suppliant*)
De là, nous voguerons vers la Sicile, pour y cacher notre bonheur dans la villa tranquille. Viens avec nous!

VINICIUS. Viens avec nous!

PÉTRONE. Non!

LYGIE. A l'ombre des amandiers, tes jours seront paisibles.

VINICIUS. Bercés par les chants de nos mariniers.

LYGIE. Viens avec nous!

VINICIUS. Viens avec nous!

PÉTRONE. Non! Non!

LYGIE *et* VINICIUS. (*l'adjurant*)
Viens avec nous dans la baie lumineuse et tranquille, pour y trouver le calme et l'oubli. Viens! viens avec nous en Sicile, nous y serons heureux.

PÉTRONE. (*souriant*)
Non, non, il est trop tard, la paix que vous m'offrez m'est inconnue. Le Dieu que vous aimez, je ne le connais pas, je veux mourir fidèle aux miens, l'Art, l'Amour et la Beauté. (LYGIE *l'enlace de ses bras.* PÉTRONE *se dégage doucement.*) Et maintenant (*les guidant vers le fond du jardin*), partez, la nuit s'avance, Néron ne fait pas grâce une seconde fois. Partez, et si plus tard mon âme me survit comme l'enseigne l'Apôtre, elle ira, colombe ou papillon, se poser près de vous là-bas, au seuil de la maison.

VINICIUS. (*l'étreignant*)
Adieu!

LYGIE. (*sanglotant*)
Adieu!

PÉTRONE. (*très calme*)
Adieu!

(LYGIE *et* VINICIUS *disparaissent.*)

(PÉTRONE, *luttant avec son émotion, revient vers la table du festin.*)

PÉTRONE. Eunice, donne ma coupe, je veux boire à Cypris.

(*"L'Hymne de Catulle" s'élève doucement dans les jardins.*)

LES VIEILLARDS.
Voici Vesper, jeunes gens, levez-vous!
Vesper allume enfin son flambeau d'hyménée
Et bientôt vont retentir les chants d'amour.

(*Sur un signe d'*EUNICE, *les danseuses de Cos, vêtues seulement de gazes transparentes, glissent doucement autour de la table et exécutent sur "l'hymne de Catulle" une danse qu'elles rythment avec leurs sistres.*)

Digitized by Google

LYGIA. (*adjuring him*)
Flee with us.

PETRONIUS. (*with a smile*)
You begin your life, and I have lived too much.

VINICIUS. Listen, at the end of these gardens are my Thracian horses. Ursus could take us to Ostia. Ah! come with us.

www.libtool.com.cn

LYGIA. Come with us!

PETRONIUS. (*gently*)
No.

LYGIA. (*begging him*)
From Ostia we will sail to Sicily, and there in a quiet home shall we hide our happiness. Come with us.

VINICIUS. Come with us!

PETRONIUS. No.

LYGIA. In the shadow of the almond trees thou shalt know peaceful days.

VINICIUS. Lulled by our sailors' songs.

LYGIA. Come with us.

VINICIUS. Come with us.

PETRONIUS. No.

LYGIA *and* VINICIUS. (*adjuring him*)
Come with us to a quiet and sunny haven, there to find peace and forgetfulness. Come, come with us to Sicily. There shall we be happy.

PETRONIUS. (*smiling*)
It is too late. The peace you offer me I know not. The God you two love I know not, and I would die faithful to my gods—Art, Love and Beauty.

(LYGIA *folds him in her arms.* PETRONIUS *gently disengages himself.*)

And now (*leading* VINICIUS *and* LYGIA *to the end of the garden*), you must be on your way. Night falls. Nero never pardons twice. Now you must leave me and, if later my soul survives, as the sign survives the Apostle, it shall flutter like dove or butterfly to rest by you both, yonder, at the threshold of your home.

VINICIUS. (*embracing him*)
Fare thee well!

LYGIA. (*sobbing*)
Fare thee well!

PETRONIUS. (*calmly*)
Fare you well!

(LYGIA *and* VINICIUS *depart.* PETRONIUS, *struggling with his emotion, returns to the banqueting table.*)

PETRONIUS. Eunice, give me my cup. I would drink to Kupris.

(*The hymn of Catullus begins softly in the gardens.*)

THE OLD MEN.
Behold, the Evening Star, young folk, arouse ye! At length doth the Evening Star light his wedding-torch, and soon shall resound sweet hymns of love.

(*At a sign from* EUNICE, *Coan dancers, wearing nothing but the Coan robe, transparent gauzes merely, glide gently round the table, and to the hymn of Catullus they execute a dance rhythmed by their sistra.*)

Digitized by Google

Amis, nous devons leur répondre.
Voici Vesper, jeunes gens, levez-vous!

LES ADOLESCENTS.

Voici Vesper qui luit au plus haut des cieux.
Astre propice et radieux,
Son retour est un bienfait des dieux.
Voici Vesper.

LES JEUNES FILLES.

Voici Vesper qui luit au plus haut des cieux,
Astre funeste aux jeunes vierges,
Loi de l'hymen, redoutable Vesper!
Astre funeste aux jeunes vierges
Livrées à leurs amants.

LES VIEILLARDS.

N'écoute point ces reproches qu'elles t'adressent,
Vesper, n'écoute point leurs paroles dissimulées.

LES ADOLESCENTS. Vesper!

TOUS. Astre pur et radieux,
Vesper qui luis aux cieux,
Flambeau d'hyménée!
(*Les danseuses s'éloignent doucement.*)

PÉTRONE. (*se tournant vers le médecin*)
Théoclès.
(*Mouvement d'effroi d'*EUNICE; *elle vient tomber sanglotante aux pieds de* PÉTRONE.)

PÉTRONE. (*avec une douceur attendrie*)
Eunice, d'un seul mot je vais sécher tes larmes. Ne pleure plus, Eunice! tu n'es plus mon esclave et tous mes biens sont à toi.

EUNICE. (*éperdue*)
Je serai toujours ton esclave et tes biens ne sont rien pour moi auprès de la grâce que j'implore! (PÉTRONE *l'interroge du regard.* EUNICE *baisse la tête, rougissante.*) Mourir avec toi, dans tes bras.

PÉTRONE. (*surpris et charmé*)
Celui que tu aimais?

EUNICE. (*avec tendresse*)
C'était toi. Et maintenant je ne saurais plus vivre si tu m'enlèves mes seuls bonheurs: te voir, t'entendre, t'aimer, même sans le dire.

PÉTRONE. (*l'attirant près de lui*)
Et je n'avais pas compris ton amour! Les dieux ont permis qu'à cette dernière heure, j'aie la suprême joie de me sentir encore aimé!

EUNICE. (*suppliante et ravie*)
Emmène-moi dans tes bras pour le lointain voyage, ce sera enfin le bonheur tant désiré! Même si César me donnait l'Empire (*avec élan*), si les dieux m'offraient l'immortalité, je te suivrais heureuse et ravie, maître adoré, je te suivrais!

Digitized by Google

Friends, we should reply to thou. Behold, the Evening Star; arouse ye.

THE MEN *and* WOMEN.

www.libtool.com.cn

See how the Evening Star gleameth in the highest vault of heaven. Benign and radiant star! Thy return is a blessing from the gods. Here is the Evening Star.

THE YOUNG GIRLS.

See how the Evening Star gleameth in the high vault of heaven, star with message fateful to young virgins. Dread star thyself a wedding law. Star that hast fateful message to young virgins, delivered over to their lovers.

THE OLD MEN.

Give no heed, oh! Evening Star, to the reproaches they address to thee. List not to their deceitful words.

THE MEN *and* WOMEN.

Oh, Evening Star!

ALL. Thou star, pure and radiant, Hesperus, that gleamest in the heavens, a wedding torch.

(*By degrees the dancers go away.*)

PETRONIUS. (*turning to his physician*)

Theocles.

(EUNICE *shows her terror. She falls sobbing at the feet of* PETRONIUS.)

PETRONIUS. (*gently, tenderly*)

Eunice, with one word shall I dry all thy tears. Weep no more, Eunice. Thou art my slave no longer. All my goods are thine.

EUNICE. (*distraught*)

I shall always be thy slave, and thy wealth is as nothing to me beside the boon I now beg of thee.

(PETRONIUS *gives her a questioning look.* EUNICE *hangs her head, blushing.*)

It is to die with thee, in thine arms.

PETRONIUS. And him thou didst love was——

EUNICE. It was thou. And now I could not live any more wert thou to take away my only happinesses, which are, to see thee, to hear thee, and to love thee, be it even in silence.

PETRONIUS. (*drawing her to him*)

And I did not understand thy love. So the gods have suffered that at this last hour. I should have the supreme delight of feeling that I still am loved.

EUNICE. (*suppliant, overpowered with delight*)

Take me into thine arms for the distant voyage. Thou wilt be the happiness I have sought so long. Even if Cæsar gave me his empire; even if the gods offered me deathlessness, I should follow thee in joy, in esctasy—oh! yes, beloved master, I should follow thee!

Digitized by Google

www.libtool.com.cn

Digitized by Google

PETRONIUS. A blessing on those gods who grant me thy youth like some balm-laden flower. Ah! my goddess, thou hast truly loved me. Come near to me.

(PETRONIUS *takes his myrrehene cup*)

www.libtool.com.cn

(*The young men and the young women chant the hymn of Catullus sweetly and gently during the singing of a mystic chorus.*)

Let us cast the leaves of these roses into this cup. Before those leaves have faded, we shall have vanished. Hereafter no other lip shall touch this cup, or quaff it in honor of any other god-head. To Kupris my very spirit doth hallow this cup forever.

(*He drinks.*)

EUNICE. Give it to me.

PETRONIUS. No, the hour is not at hand, when thou shouldst drink of this cup.

EUNICE. (*urgently*)
Give it to me.

PETRONIUS. (*tenderly*)
In the spring days doth the flower reveal itself, even as thou; but such a flower may not perish without knowledge of fair summer days.

EUNICE. Such a flower shall then pine away, fading, alone. My well-beloved, thou wouldst not have it that Ah! gather from these lips of mine my smiles as thou mightest gather blossoms. And it is for thee, my darling, that these blossoms have burst forth. And with thy kisses close my enchanted eyes so that, forever, they shall be shut off from all other light, and shall thus cherish thy worshipped image.

PETRONIUS. I love thee.

EUNICE. (*in infinite tenderness*)
Then close my eyes with thy kisses.

PETRONIUS. I love thee.

(PETRONIUS *bends to the lips of* EUNICE. *The cup falls from his hands and breaks.*)

PETRONIUS. (*being the first to tear himself after a struggle from the embrace.*)
Come! It is the hour in which Thanatos claims us as his own.

(*To the doctor.*)

Do thy duty!

(*He extends his arm.*)

EUNICE. (*anticipating him, she extends her arm to Theocles. He puts a circlet of gold about it, and cuts an artery.*)

EUNICE. (*moaning with the pain*)
Ah!

PETRONIUS. Sweet!

(PETRONIUS *in his turn holds out his arm.*)

EUNICE. It is nothing. I love thee. Let us be heart to heart.

PETRONIUS. Heart to heart!

EUNICE. Let us press lip to lip.

Digitized by Google

PÉTRONE. Bénis soient les dieux qui m'offrent ta jeunesse comme une fleur embaumée. Ah! tu m'as vraiment aimé, ma divine. Viens près de moi.

(PÉTRONE *prend sa coupe de Myrrhène.*)

www.libtool.com.cn

JEUNES FILLES, JEUNES GENS.

(*Chantent doucement l'hymne de Catulle pendant le chœur mystérieux.*)

PÉTRONE. Effeuillons les roses dans cette coupe, avant qu'elles soient fanées nous aurons disparu. Désormais que nulle lèvre ne l'effleure et ne la vide pour honorer une autre divinité. C'est à Cypris, la bienfaisante, que mon âme reconnaissante la consacre à jamais.

(*Il boit à la coupe.*)

EUNICE. Donne!

PÉTRONE. Non! pour toi n'est pas venu le moment de boire à cette coupe.

EUNICE. (*plus pressante*)
Donne.

PÉTRONE. (*tendrement*)
Telle la fleur au printemps se révèle et ne doit pas périr sans connaître l'été.

EUNICE. Alors la fleur languirait solitaire et flétrie. (*Avec élan.*) O mon bien-aimé, tu ne le voudras pas. . . . . Ah! cueille sur mes lèvres mon sourire en fleurs! C'est pour toi, mon aimé, qu'elles sont écloses. Et sous tes baisers, ferme mes yeux charmés, qu'à jamais mon regard s'éteigne, conservant ton image adorée.

PÉTRONE. Je t'aime.

EUNICE. (*avec une tendresse infinie*)
Ferme mes yeux sous tes baisers.

PÉTRONE. Je t'aime.

(PÉTRONE *se penche sur les lèvres d'*EUNICE. *La coupe s'échappe de sa main et se brise.*)

PÉTRONE. (*s' arrachant le premier au baiser avec effort*)
Allons, c'est l'heure où Thanatos nous réclame. (*Au médecin.*) Fais ce que tu dois.

(*Il tend son bras.*)

EUNICE. (*le devançant*)
Non, à moi, d'abord.

(*Elle tend son bras à Théoclès qui l'enserre d'un cercle d'or et ouvre rapidement l'artère.*)

PÉTRONE. Les dieux l'auront voulu.

EUNICE. (*gémissant sous la souffrance*)
Ah!

PÉTRONE. Ma jolie!

(PÉTRONE *tend à son tour le bras.*)

EUNICE. (*lui souriant*)
Ce n'est rien, je t'aime! Rapprochons nos cœurs.

PÉTRONE. Rapprochons nos cœurs.

EUNICE. Unissons nos lèvres.

PÉTRONE. Unissons nos lèvres.

Digitized by Google

PETRONIUS. A blessing on those gods who grant me thy youth like some balm-laden flower. Ah! my goddess, thou hast truly loved me. Come near to me.

(PETRONIUS *takes his myrrehene cup*)

www.libtool.com.cn

(*The young men and the young women chant the hymn of Catullus sweetly and gently during the singing of a mystic chorus.*)

Let us cast the leaves of these roses into this cup. Before those leaves have faded, we shall have vanished. Hereafter no other lip shall touch this cup, or quaff it in honor of any other god-head. To Kupris my very spirit doth hallow this cup forever.

(*He drinks.*)

EUNICE. Give it to me.

PETRONIUS. No, the hour is not at hand, when thou shouldst drink of this cup.

EUNICE. (*urgently*)
Give it to me.

PETRONIUS. (*tenderly*)
In the spring days doth the flower reveal itself, even as thou; but such a flower may not perish without knowledge of fair summer days.

EUNICE. Such a flower shall then pine away, fading, alone. My well-beloved, thou wouldst not have it that—Ah! gather from these lips of mine my smiles as thou mightest gather blossoms. And it is for thee, my darling, that these blossoms have burst forth. And with thy kisses close my enchanted eyes so that, forever, they shall be shut off from all other light, and shall thus cherish thy worshipped image.

PETRONIUS. I love thee.

EUNICE. (*in infinite tenderness*)
Then close my eyes with thy kisses.

PETRONIUS. I love thee.

(PETRONIUS *bends to the lips of* EUNICE. *The cup falls from his hands and breaks.*)

PETRONIUS. (*being the first to tear himself after a struggle from the embrace.*)
Come! It is the hour in which Thanatos claims us as his own.

(*To the doctor.*)

Do thy duty!

(*He extends his arm.*)

EUNICE. (*anticipating him, she extends her arm to Theocles. He puts a circlet of gold about it, and cuts an artery.*)

EUNICE. (*moaning with the pain*)
Ah!

PETRONIUS. Sweet!

(PETRONIUS *in his turn holds out his arm.*)

EUNICE. It is nothing. I love thee. Let us be heart to heart.

PETRONIUS. Heart to heart!

EUNICE. Let us press lip to lip.

Digitized by Google

EUNICE *et* PÉTRONE. (*ensemble*)

Et mourons enlacés! parmi les chants, parmi les fleurs, dans la seule beauté.

LE CHOEUR. (*mystérieux*) (*Hymne de Catulle.*)

www.libtool.com.cn

Déjà Vesper, jeunes gens, va disparaître! Et vous cessez de combattre les désirs d'un époux, vierges, sachez que la vigne solitaire ne s'élève jamais sans l'appui d'un ormeau.

PÉTRONE. Luths, tintez plus doucement, voix faites-vous plus tendres, ma bien-aimée s'endort de son dernier sommeil. (*A* EUNICE.) M'entends-tu, ma divine?

(*Les danseuses reviennent, elles dansent doucement dans le fond du théâtre, sous un clair rayon de lune.*)

EUNICE. (*très faiblement*)

Oui, je t'entends et je t'aime. (*Elle meurt.*)

LE CHOEUR. (*mystérieux*) (*Hymne de Catulle.*)

Déjà Vesper disparaît dans les cieux, serez-vous donc plus cruelles, vous que nos désirs appellent? Déjà Vesper va disparaître.

LES JEUNES FILLES.

Déjà Vesper va disparaître, mes sœurs, laissons-nous aimer!

LES VIEILLARDS.

Ecoutez les conseils de la vieillesse, jeunes filles, c'est la sagesse: laissez-vous aimer!

(*Trompettes au dehors.*)

UN ESCLAVE. (*accourant*)

Maître! les prétoriens!

(*Les danseuses, tremblantes, s'écrasent contre terre.*)

PÉTRONE. (*railleur*)

Trop tard!

(*Sa tête roule sur les coussins à côté de celle d'Eunice. Les prétoriens paraissent au fond à travers les arbres. Ils sont précédés d'un centurion, les rayons de la lune font étinceler leurs armes.*)

LE CHOEUR. (*mystérieux, finissant l'hymne de Catulle*)

Astre pur et radieux,
Vesper qui luis aux cieux,
Flambeau d'hyménée!

(*Le rideau s'est refermé lentement sur la reprise du chœur.*)

RIDEAU

Digitized by Google

EUNICE AND PETRONIUS.

And die enlaced in each others' arms, amid song, flowers and beauty only.

(*The mystic choir singing the hymn of Catullus.*)

www.libtool.com.cn

Now is the Evening Star about to set. And ye virgins, resist not the desires of your bridegrooms; for ye should know that the lovely vine groweth not without help of the young elm.

PETRONIUS. Lutes, sound more softly, ye voices be tenderer still, for my beloved sleepeth in her last slumber.

(*to* EUNICE)

Dost thou hear me, my goddess?

(*The dancers return, they dance gently in the background in the bright light of the moon.*)

EUNICE. (*in great weakness*)

I hear thee and I love thee.

(*She dies.*)

THE MYSTIC CHOIR. (*singing still the hymn of Catullus*)

Already doth the Evening Star set in the heavens, and shall ye whom our desires do call to us be cruel. Soon the Evening Star shall set.

THE YOUNG WOMEN.

The Evening Star must soon set, my sisters. Let us love and be loved.

THE OLD MEN.

Listen to the counsels of old age, for they are wisdom. Let yourselves love and be loved.

(*Trumpets without.*)

A SLAVE. (*rushing up*)

Master, the Praetorian guards!

(*The dancers, trembling, hurl themselves to the ground.*)

PETRONIUS. (*as in jest*)

Too late.

(*His head falls upon the cushion near* EUNICE'S. *The Praetorians appear in the background against the line of trees. They are led by a centurion. Their arms glitter in the moonlight.*)

THE CHOIR. (*mysteriously, finishing the hymn of Catullus*)

Thou pure and radiant star, Hesperus, who gleamest in the heavens, like to a wedding torch!

(*The curtain falls slowly as the chorus is heard again.*)

THE END

Digitized by Google

www.libtool.com.cn

Digitized by Google

www.libtool.com.cn

Digitized by Google

www.libtool.com.cn

Digitized by Google

Mus 587 .580
Quo vadis : from the book of H. Sie
Loeb Music Library
AMT9616
3 2044 040 687 279

www.libtool.com.cn

Digitized by Google

www.libtool.com.cn

Digitized by Google